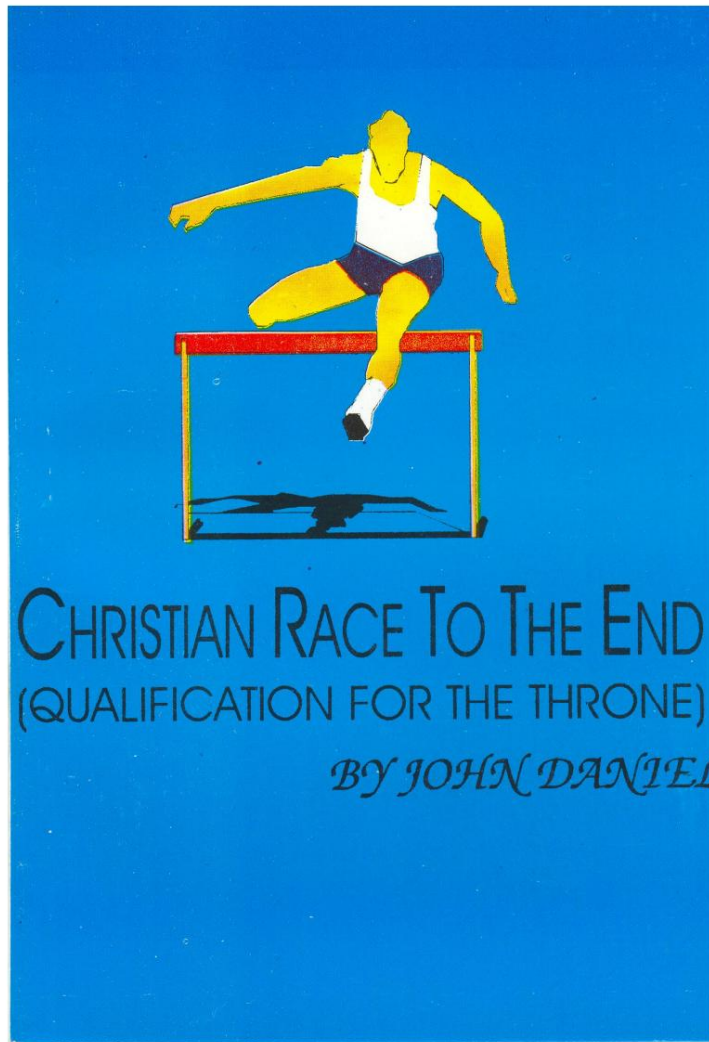




LA COURSE CHRÉTIENNE JUSQU'À LA FIN
(QUALIFICATION POUR LE TRÔNE)
PAR JOHN DANIEL

Toi donc, endure les épreuves, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Nul homme qui va à la guerre ne s'embarrasse des affaires de cette vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. Et si quelqu'un recherche la domination, il n'est couronné que s'il a combattu selon les règles. Que celui qui travaille la terre soit le premier à en recevoir les fruits (2 Timothée 2:3-6).

Droits d'auteur © Frère John Daniel,
Boîte postale 537,
Ville satellite,
Lagos.

Tous droits réservés. Aucune partie de cet ouvrage ne peut
être reproduite, ni transmise sous quelque forme ou par quelque
moyen que ce soit, notamment par photocopie, voie électronique,
enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Toutes les citations bibliques sont tirées de la version autorisée
de la Bible du roi Jacques.

DÉVOUEMENT

Je dédie humblement ce livre à ma précieuse et chère épouse, Mary Blessings Daniel, la première femme disciple que Dieu a placée sous ma tutelle après ma formation rigoureuse. Je remercie également Dieu pour les enfants soumis qu'il m'a donnés en la personne de Timothy John (Jnr.), Benjamin Samuel et David Joseph, pour leur patience et leur compréhension des actions de Dieu, tout au long de leur parcours de disciple, dans les joies et les peines, auprès de leurs parents. Je prends aussi le temps de remercier Dieu pour ses disciples engagés dans ce ministère d'aide et de réconciliation qu'il m'a confié. Enfin, je dédie ce livre aux disciples du Seigneur du monde entier, qui ont fait ce choix courageux de vivre en disciples. Que la grâce, la puissance et la miséricorde de Dieu qui ont soutenu les premiers apôtres nous soutiennent tous en ces temps de la fin. Amen.

INTRODUCTION

Inspiré par l'Esprit de Dieu, je présente à la chrétienté mondiale une expérience, un enseignement et un mode de vie exaltants, ceux d'un véritable chrétien, d'un disciple de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Ces enseignements ont longtemps été occultés après l'apostasie qui a frappé les premiers chrétiens lors de l'attaque de Jérusalem par les Romains entre 66 et 70 après J.-C. Cette expérience, les théologiens, les philosophes et autres figures dominantes du milieu chrétien actuel ne peuvent l'enseigner, car le Seigneur doit la transmettre par l'expérience de celui qui peut la partager avec les futurs disciples, comme un témoignage puissant. Les théologiens et les philosophes ne marchent pas selon la direction du Saint-Esprit et ignorent donc tout de la vie d'un disciple. Dans ce livre, j'ai donc reçu l'appel du Seigneur à partager avec ses disciples du monde entier ce que son Esprit a accompli avec les premiers disciples et continue d'accomplir en ces temps de la fin, afin que chacun soit prêt à se retrousser les manches pour répondre à l'appel de Dieu en tant que disciple.

Lisez ce livre maintenant et voyez par vous-mêmes qui vous pouvez considérer comme chrétien ou disciple, au milieu de toute la confusion qui règne au sein du christianisme.

Pasteur John Daniel

<u>CONTENU</u>	<u>PAGES</u>
CHAPITRE 1 - COMPARAISON ENTRE RELIGION ET CHRISTIANISME	6-12
CHAPITRE 2 - QUI EST ALORS CHRÉTIEN ?	13-24
CHAPITRE 3 - CONDITIONS POUR DEVENIR UN VRAI DISCIPLE DE JÉSUS	25-36
CHAPITRE 4 - QUALITÉS D'UN VRAI DISCIPLE DE JÉSUS	37-48
CHAPITRE 5 - QU'EST-CE QU'UN VRAI DISCIPLE ? JE DOIS ME RENDRE À CHRIST	49-58
CHAPITRE 6 - OBSTACLES À LA VÉRITÉ DISCIPLESHIP	59-70
CHAPITRE 7 - LA RÉACTION D'UN VRAI DISCIPLE DE MARIAGE	71-82
CHAPITRE 8 - QUALIFICATIONS REQUISES TRÔNE	83-101
CHAPITRE 9 - LES RÉCOMPENSES D'UN VRAI LE DISCIPLE AU BOUT DE SA COURSE CHRÉTIENNE.	102-116

CHAPITRE 1

COMPARAISON ENTRE LA RELIGION ET CHRISTIANISME

Ces deux mots, religion et christianisme, ont suscité de nombreuses controverses, non seulement au sein de l'Église, mais aussi dans le monde entier. Le monde ne connaît rien de votre relation avec Dieu si ce n'est à travers votre religion. Et à vrai dire, c'est en partie vrai, car si le monde qualifie le christianisme de religion, être religieux ne fait pas de vous un chrétien.

La religion est pratiquée aussi bien par les non-croyants que par de nombreux croyants qui n'ont aucune ou peu de connaissance de Dieu, mais les non-croyants ne peuvent pas, et ne pourront jamais, pratiquer le christianisme. Pourquoi ? Parce que le christianisme ne peut être pratiqué que par le Seigneur Jésus-Christ et la Parole de Dieu. Quiconque ne reçoit pas Jésus n'a rien à voir avec la Parole de Dieu et le christianisme.

Mais au méchant (pécheur), Dieu dit : « Qu'as-tu à faire pour déclarer mes statuts (ma loi ou ma parole), ou pour recevoir mon alliance (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance de la Bible) dans ta bouche ? Puisque tu hais l'instruction et que tu rejettes mes paroles. Quand tu as vu un voleur, tu as consenti avec lui et tu t'es rendu complice des adultères. Tu donnes ta bouche au mal, et ta

La langue forge le mensonge. Tu t'assieds et tu parles contre ton frère ; tu calomnies le fils de ta mère. Tu as fait tout cela, et je me suis tu ; tu pensais que j'étais tout à fait comme toi, mais je te reprendrai et je te dirai la vérité. Maintenant, considérez ceci, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne vous déchire et que personne ne vous délivre. (Ps. 50 : 16-22)

La religion ne peut être pratiquée individuellement ; elle s'inscrit dans un groupe partageant des croyances et des engagements communs. Le christianisme peut être pratiqué par une personne seule, obéissant aux enseignements de notre Seigneur Jésus à travers la Parole de Dieu et guidée par le Saint-Esprit. Le monde croit qu'il existe de nombreuses manières de pratiquer une religion, mais le christianisme se pratique d'une seule manière : par Jésus-Christ, le seul chemin vers le Père (Dieu).

Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; nul ne vient au Père que par moi. (Jn 14,6).

Il est le seul Chemin, la seule Vérité et la seule Vie auprès de Dieu le Père. La religion ne peut ni enseigner ni révéler cela ; seul le christianisme le peut. La religion agit de l'extérieur, c'est-à-dire qu'elle se préoccupe de notre nature extérieure.

Nous avons tendance à nous conformer à des règles établies par les hommes, ce qui ne fait qu'alimenter notre propre suffisance, alors que le christianisme transforme notre vie de l'intérieur. Car l'agent de ce renouveau intérieur est le Saint-Esprit, qui n'a rien à voir avec les autres.

Il ne se fie qu'à nos apparences extérieures. Il voit au fond du cœur et juge d'abord selon ce qui s'y trouve.

Il leur dit : « Vous êtes donc, vous aussi, dépourvus de discernement ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans l'homme par l'extérieur ne peut le souiller, car cela ne pénètre pas dans son cœur, mais dans son ventre, et est ensuite évacué dans la salive, purifiant ainsi tout aliment ? » Il ajouta : « Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le souille. Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impuretés, les meurtres, les vols, la cupidité, la méchanceté, la fraude, la débauche, le regard envieux, le blasphème, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises viennent du dedans, et elles souillent l'homme. » (Mc 7, 18-23)

Et parce que le Saint-Esprit juge tout dans le cœur afin de le purifier et de le renouveler pour qu'il puisse obéir à Dieu, le christianisme est donc vain sans Lui (le Saint-Esprit). Le christianisme repose sur le Saint-Esprit comme unique voie vers la justice, tandis que la religion dépend des efforts de l'homme. Qu'est-ce donc que la religion ? Selon le dictionnaire Oxford, la religion est la croyance en l'existence d'une puissance surnaturelle qui gouverne, le Créateur et Maître de l'univers, qui a donné à l'homme une nature spirituelle qui perdure après la mort du corps. Elle désigne aussi ce que l'on se sent tenu de faire. Avec cette définition, il est clair que 90 % des êtres humains sur terre, y compris le diable et ses esprits démoniaques, croient en...

l'existence du Créateur et Maître de l'Univers (Dieu).

Tu crois qu'il y a un seul Dieu ; tu fais bien, les démons le croient aussi et ils tremblent. (Jacques 2:19).

Puisque la plupart des êtres humains, à l'exception de quelques rares athées (ceux qui ne croient pas en Dieu) et des démons, croient en un Dieu unique, le besoin de pratiquer une religion se fait sentir. Pourquoi ? Parce que le monde considère qu'on ne peut croire en Dieu sans pratiquer une religion, et qu'on ne peut pratiquer une religion sans croire en Dieu. Certains diront : « Qu'en est-il des païens ? » La réponse est que les païens croient en Dieu et pratiquent une religion, et leur religion est le paganisme. Le fait qu'ils n'appartiennent à aucune confession ni à aucun groupe religieux reconnu ne fait pas d'eux des athées.

L'athéisme se distingue nettement du paganisme, car ses adeptes ne croient pas en un Être suprême appelé Dieu. Les idoles que les païens fabriquent, qu'elles soient en bois, en or, en argent, en bronze, etc., et qu'ils vénèrent, sont considérées comme leurs dieux, selon leurs croyances. Même s'ils le font par ignorance, cela témoigne de leur croyance en un Être suprême. Le diable envoie alors un démon se faire passer pour Dieu et leur parler par ce biais, leur imposant ainsi des lois à observer. Il n'y a qu'une seule voie pour pratiquer le christianisme : celle de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Toute autre manière de pratiquer le christianisme, en dehors de Jésus-Christ, est une tromperie.

Les personnes ou groupes concernés pratiquent une religion. Parmi les groupes religieux qui croient en Dieu, mais qui n'adhèrent pas à la seule manière de communiquer avec Lui, on trouve l'islam, le bouddhisme, le judaïsme, l'hindouisme, ainsi que certaines sectes religieuses fondées par de grands maîtres occultes, comme le Message du Graal, l'Ordre rosicrucien, l'Eckankar, etc. Ces groupes, et des milliers d'autres, même au sein de la chrétienté, pratiquent une religion, mais ne croient ni ne pratiquent la doctrine de Jésus-Christ telle que le font les vrais chrétiens.

Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. (Actes 4:12)

Le seul nom donné parmi les hommes par lequel le salut puisse être obtenu est le nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le diable et ses démons le savent et ont reconnu Jésus comme Seigneur lorsqu'il était sur terre. Mais le diable est parvenu à tromper l'humanité et à l'empêcher de croire en ce nom précieux. Or, il est intéressant de noter que c'est ce même Dieu en qui croient les groupes religieux, notre Seigneur Jésus-Christ.

Et, sans conteste, grand est le mystère de la piété : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux païens, cru dans le monde, élevé dans la gloire. (1 Timothée 3:16)

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix. (Ésaïe 9:6)

Quoi de plus probant que ces deux passages des Écritures de ce grand Prophète, considéré par les Juifs comme un prophète fou pour avoir obéi au Seigneur en restant nu pendant trois ans ? Et aussi ceux du grand Apôtre Paul, à qui le gouverneur Festus avait dit que trop de savoir le rendait fou, lorsqu'il s'adressait au roi Agrippa et au gouverneur Festus pour se disculper des accusations portées contre lui par les Juifs ? Pourtant, des milliards de personnes sur terre sont encore trompées et croient que Jésus-Christ n'est pas Dieu. La religion fonctionne par sectes et dénominations, filles de Babylone la Grande, la Mère des prostituées et des abominations de la terre, née de Babel au temps de Nimrod (Genèse 11:1-9), et perpétuée par Sémiramis et Tammuz (respectivement épouse et fils de Nimrod) après la dispersion du groupe religieux par Dieu et la mort de Nimrod, pour finalement s'établir à Rome. C'est de cette Mère des Prostituées qu'ont émergé d'autres groupes religieux qui peuplent aujourd'hui la terre et sont appelés les filles de la prostituée. La religion est reconnue par ce monde, mais elle ne l'est pas au ciel ni dans le monde à venir. Ils sont l'épouse de l'Antéchrist, l'homme du péché, le fils de la perdition, qui est leur chef. Le christianisme, quant à lui, est la foi dans les enseignements de notre Seigneur Jésus, tels qu'ils sont pratiqués par les vrais chrétiens. Cette foi a pris son essor dès que le Seigneur Jésus est sorti du désert et a commencé à enseigner, après avoir été baptisé par Jean-Baptiste et avoir reçu le Saint-Esprit. La première assemblée était celle des douze apôtres.

Les apôtres de Jésus-Christ. Le christianisme s'appuie sur l'Église (les personnes saintes, distinctes du système du monde et consacrées à Dieu), qui est le Corps du Christ, et non sur les églises, comme les appellent certaines dénominations. Ils ne sont pas reconnus dans ce monde car ils n'appartiennent pas à ce système, mais ils sont reconnus au ciel et dans le Royaume à venir. Ils sont l'Épouse du Seigneur Jésus-Christ, qui est leur Chef. Ils n'ont rien à voir avec les structures physiques que de nombreux groupes ont construites, détournant ainsi le rassemblement des vrais saints vers des édifices nommés « églises ». Or, le Seigneur lui-même a dit : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18:20).

Cela montre que le rassemblement des saints au nom du Seigneur ne doit pas seulement se faire dans un lieu ou un bâtiment particulier, mais peut même être fait par un mari et sa femme seuls dans leur maison.

CHAPITRE 2

QUI EST ALORS CHRÉTIEN ?

Voilà une question qui risque de bouleverser la chrétienté si fièrement proclamée, lorsqu'elle sera posée comme une bombe en son sein par quelqu'un qui cherche à connaître la vérité sur le chemin pour devenir chrétien. Pourquoi cette question bouleversera-t-elle la chrétienté alors que l'Écriture (Romains 10:3) dit :

Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. À vrai dire, cette question risque de bouleverser les chrétiens les plus fervents, car si on leur montre, à travers les Écritures, ce qu'implique être chrétien et un véritable disciple, cela provoquera un tollé général dans le milieu chrétien. Interrogez n'importe quel membre des Églises orthodoxes, comme l'Église catholique romaine, l'Église anglicane, l'Église presbytérienne, l'Église méthodiste, l'Église baptiste, les Témoins de Jéhovah, etc., sur sa religion : la réponse sera : « Je suis chrétien. » Demandez ensuite aux membres des Églises spirituelles, comme l'Église céleste du Christ, la Fraternité de la Croix et de l'Étoile, la Mission du Sabbat du Roi, les Chérubins et les Séraphins, etc., sur leur propre religion : ils vous répondront : « Nous sommes chrétiens. » Allez dans les Églises ou les ministères pentecôtistes, comme les Assemblées de Dieu, le Plein Évangile, l'Union des Écritures, Vie Profonde, la Mission de l'Église de Dieu, les Ministères Zoé Vie, les Ministères Nouveau Béthel, etc.

Interrogez les membres sur leur religion, et la réponse sera encore : « Nous sommes chrétiens. » Pour couronner le tout, demandez à un fervent membre d'un groupe occulte, qui fréquente peut-être les offices de n'importe quelle confession le dimanche, et la réponse sera : « Je suis chrétien. » Or, tous ces groupes, et bien d'autres non mentionnés, mais qui se réclament de la chrétienté, sont tous considérés comme chrétiens. Pourtant, chacune de ces trois branches – les Églises orthodoxes, les Églises spirituelles et les Églises pentecôtistes – a sa propre doctrine, différente des autres. Même au sein de chaque branche, il subsiste quelques divergences doctrinales. D'où vient toute cette confusion ?

La Parole de Dieu se résume-t-elle à une seule Bible ? La réponse est non. Nous n'avons qu'une seule Parole de Dieu, inspirée par le Saint-Esprit : la Bible du roi Jacques, publiée en 1611. De plus, les vrais chrétiens, ou disciples, sont devenus rares car la communauté chrétienne est divisée et certains chrétiens sont inféodés au système en place. Le diable a profité de cette situation et a infiltré ses agents, qui ont accédé aux plus hautes fonctions de la chrétienté avant de neutraliser la Parole de Dieu. Je ne porte aucun jugement sur aucun groupe, aucune église, aucun individu, et je ne traite personne d'agent de Satan. Celui que vous qualifiez aujourd'hui de diable ou d'agent de Satan, Dieu peut le changer demain et en faire son serviteur. Ainsi, que Dieu me garde, moi, pécheur sauvé il y a quelques années par la grâce divine, de juger qui que ce soit.

L'Église. Cependant, une seule personne a le droit de juger qui que ce soit, groupe ou Église, et c'est de son nom que le mot « chrétien » est dérivé : notre Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur de l'humanité. Lui seul a le droit de juger et, pour nous qui sommes ses serviteurs, il nous a donné sa Parole afin de discerner tout esprit. Or, le Seigneur dit dans cette Écriture : « Toutefois, le fondement de Dieu demeure inébranlable, portant ce sceau : le

Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. Et que quiconque invoque le nom du Christ se détourne de l'iniquité. » (2 Timothée 3:19).

Quel est ce fondement divin qui vous permettra de posséder ce sceau mentionné dans Timothée ? Pour bien comprendre ce passage, il est utile de se référer à la définition du mot « sceau » donnée par le dictionnaire Oxford : il s'agit d'une pièce de cire, de plomb, etc., estampillée d'un motif, apposée sur un document ou un emballage (lettre, paquet, boîte, bouteille, porte, etc.) afin d'en garantir l'authenticité et d'empêcher toute ouverture par des personnes non autorisées. Le sceau désigne également un acte, un événement, etc., considéré comme une confirmation, une garantie ou une approbation.

Pour approfondir cette explication, les membres de sociétés occultes vous diront qu'il existe un sceau (un signe privé utilisé avec ou à la place d'une signature) permettant de reconnaître les vrais chrétiens dans le monde spirituel. Ce sceau est généralement visible sur le front de ces chrétiens. Pour posséder ce sceau, votre foi doit être assurée par Dieu, mais vous saurez que votre foi est solide grâce à...

La Parole de Dieu. Comment et d'où provient le mot « chrétien » dans la chrétienté ?

Barnabas partit alors pour Tarse afin d'y chercher Saul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils se réunirent avec l'Église et enseignèrent à une foule nombreuse. C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. (Actes 11:25-26). Ce passage montre que les habitants d'Antioche, ayant observé attentivement Barnabas et Saul pendant un an, les voyant se réunir avec l'Église pour enseigner la parole de Dieu, reconnurent qu'ils suivaient véritablement les enseignements de notre Seigneur Jésus-Christ et leur donnèrent le nom de chrétiens, c'est-à-dire disciples du Christ ou personnes suivant sa doctrine.

QUELLE EST DONC LE FONDEMENT DE CHRISTIANISME ?

Pour être chrétien, il faut naître de nouveau. Cela signifie croire au passage de l'Écriture qui dit : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23), et reconnaître que, par ses propres péchés, on est soi-même privé de la gloire de Dieu. Reconnaître son besoin de réconciliation avec Dieu implique de se tourner vers le seul chemin qu'il a clairement indiqué dans sa Parole pour retrouver sa communion : Jésus.

Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi. (Jn 14,6).

Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste ; et il est la propitiation (ce qui apaise ou calme) pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour les péchés du monde entier.

(1 Jn. 2: 1-2).

Lorsque vous prenez conscience de la nécessité d'un changement, alors agenouillez-vous, pas nécessairement sur un lieu de croisade, ni dans une confession particulière, mais cela peut être dans votre propre chambre privée, et confessez vos péchés au Seigneur Jésus. Vous Lui dites que vous croyez de tout votre cœur et que vous confessez de votre bouche que Sa mort a été donnée à votre place pour effacer vos péchés, et que vous Lui demandez de vous purifier de vos péchés par Son sang et d'inscrire votre nom dans Son Livre de Vie. Vous Lui dites que, même si vous continuez à vivre dans la chair, vous vivez pour Lui, qui a payé le prix pour vous. Ainsi, vous êtes né de nouveau et vous commencerez à expérimenter en vous la vie du Royaume de Dieu, mais vous ne pouvez pas encore entrer dans le Royaume tant que deux autres étapes n'ont pas été franchies.

En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. (Jn 3, 3.5)

Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. (Mc 16, 15-16)

Les deux étapes suivantes sont le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit. Le baptême ne consiste pas en une aspersion, comme le prônent les Églises orthodoxes, et ne peut être administré aux nourrissons qui ne connaissent rien de Jésus, ni à quiconque n'est pas né de nouveau en confessant personnellement ses péchés au Seigneur. Le mot « baptême » vient du grec « baptisma » et signifie immersion ou ensevelir dans l'eau. C'est une manifestation extérieure de votre identification à la mort et à la résurrection de notre Seigneur Jésus, auxquelles vous croyez déjà dans votre cœur. Si vous ne vous faites pas baptiser, votre foi en la mort et la résurrection de Jésus-Christ n'est pas authentique, car ce que vous croyez dans votre cœur, confessé de votre bouche, ne peut être prouvé que par vos actes. Ainsi, si vous êtes né de nouveau et que vous ne vous faites pas baptiser, vous n'êtes pas encore sauvé. Écoutez ce que dit Pierre : « Cette figure du baptême nous sauve aussi maintenant, non pas en nous débarrassant des souillures du corps, mais en engageant une bonne conscience envers Dieu, par la résurrection de Jésus-Christ. » (1 Pierre 3:21)

Voyez ce que l'apôtre Paul a dit ici :

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. » (Romains 6:4).

Là encore, cela doit se faire dans un cours d'eau libre ou peut-être une rivière, car c'est un rejet manifeste de Satan et du monde. Cela ne doit pas se faire dans une piscine ou un lac, sauf dans un État ou éventuellement un pays qui n'a pas de rivière.

Le baptême se fait ensuite dans un cours d'eau. Le ministre qui le célèbre prie alors pour savoir s'il lui permet de baptiser dans une piscine. Le baptême dans un cours d'eau symbolise la mort. Cela signifie que votre ancienne vie a disparu avec ce cours d'eau et que vous vivez désormais une vie nouvelle en Christ Jésus, ressuscitant de ce fleuve. La troisième étape est le baptême du Saint-Esprit, qui se manifeste extérieurement par le parler en langues. La personne est alors remplie de l'Esprit de Dieu et scellée du sceau de notre Seigneur Jésus-Christ. Nombre de ministres ont mal interprété les paroles du Saint-Esprit transmises par Paul dans 1 Corinthiens 12:30 concernant le parler en langues, ce qui a conduit beaucoup de croyants à l'aveuglement, croyant à un mensonge.

Tous possèdent-ils le don de guérison ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? (1 Cor. 12:30).

Frère Paul parlait du don de parler en langues, qui est une forme de prophétie. Et chaque fois que ce don est exprimé dans l'assemblée des frères, il doit être accompagné d'une interprétation, soit par celui qui le prononce, soit par une autre personne, afin d'édifier toute l'Église. Ce don est devenu très rare de nos jours dans la chrétienté, à l'échelle mondiale. Je ne crois pas vraiment que les 5 % de personnes qui prétendent posséder le véritable don des langues et son interprétation le possèdent réellement. Parce que beaucoup de gens aiment les dons plus que Celui qui les donne, certains pasteurs se lient alors à ceux qui possèdent l'esprit de divination.

tromper les gens en leur donnant de fausses interprétations des langues. Cependant, lorsque celui qui possède le véritable don des langues des anges parle et interprète, il s'agit clairement d'une prophétie, car toute l'Église en sera édifiée (1 Corinthiens 14:5).

Les autres langues dont j'ai parlé précédemment comme signe extérieur du sceau de l'esprit de la personne sont les langues des hommes. Il s'agit de la langue d'un autre pays parlée par quelqu'un qui n'en est ni citoyen ni n'a appris cette langue à l'école. La personne qui la parle ne comprendra même pas ce qu'elle dit. Mais si quelqu'un originaire de ce pays, dont Dieu a donné la langue à celui qui la parle, entend ces langues, il les comprendra. (Actes 2:5-11).

Car c'est avec des lèvres balbutiantes et une autre langue qu'ils parleront à ce peuple. (Ésaïe 28:11).

Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. (Mc 16, 17-18)

C'est pourquoi les langues sont un signe, non pour ceux qui croient, mais pour ceux qui ne croient pas ; quant à la prophétie, elle n'est pas utile aux incrédules, mais à ceux qui croient. (1 Corinthiens 14:22)

Je crois ces citations de ces trois témoins, les

Les paroles du prophète Isaïe, la grâce qui est le Seigneur Jésus lui-même, et les paroles des serviteurs de la grâce, relayées par le grand apôtre Paul, dissiperont le doute de quiconque en est encore au cœur.

Quant à savoir si le parler en langues est approprié pour une personne née de nouveau, il est essentiel pour quiconque est né de nouveau, comme signe pour les non-croyants de son scellement. Quant à ceux qui prétendent qu'il faut être sanctifié avant de recevoir le baptême du Saint-Esprit, il s'agit d'une autre tromperie. Ils citent l'exemple des premiers apôtres, qui auraient reçu le baptême du Saint-Esprit après trois ans et demi de sanctification et de service auprès du Seigneur. En réalité, ils n'étaient même pas sanctifiés, comme on peut le voir en Jean 17:17,19, avant que le Saint-Esprit ne vienne les sanctifier par la Parole qu'ils entendaient. De plus, ils ont dû attendre trois ans et demi car Jésus devait mourir et être glorifié (Jean 7:38-39).

39) avant que le Saint-Esprit ne soit donné. Mais après cela, tous ceux qui crurent au Seigneur furent immédiatement baptisés d'eau et du Saint-Esprit (Actes 2:38-39, ch. 19:2-7).

POURQUOI DIEU A-T-IL CHOISI DE NOUS PARLER AVEC UNE AUTRE LANGUE ?

Dieu est omniscient, ce qui signifie qu'il possède une connaissance infinie et qu'il sait tout. Il est également omniprésent et omnipotent. Son pouvoir d'omniprésence lui permet d'être partout à la fois par son Esprit et de comprendre tous les mystères. C'est pourquoi il comprend quelle que soit la langue utilisée pour communiquer avec lui. On dit aussi que Satan comprend toutes les langues des hommes sur terre, mais pas celle des anges. Cela ne prouve pas pour autant que Satan soit omniprésent.

Jamais, bien au contraire, il imite Dieu. Voici ce qu'il fait : existant des milliers d'années avant la création de la terre et de l'homme, et ayant réussi à insuffler son esprit à l'homme, ce qui a entraîné sa chute, il a ensuite conçu une nouvelle méthode pour contrôler les affaires humaines après que Dieu eut confondu le langage des hommes à Babel (Genèse 11:1-9).

Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.
(Rom. 11:29).

Satan a profité de ce passage des Écritures et, fort du don de puissance, de sagesse et de connaissance que Dieu lui avait accordé (Ézéchiel 28:12-17), alors qu'il se trouvait encore devant le trône de Dieu (mais ce don est incomparable à celui que Dieu a donné à Jésus et que nous avons hérité), il a envoyé ses esprits démoniaques suivre toutes les familles des hommes sur terre et étudier ces nouvelles langues. Ainsi, ils ont pu réagir en utilisant la même langue que celle qu'ils connaissaient par les hommes. Il ne s'est pas arrêté là, mais a multiplié ses esprits mauvais qu'il a envoyés posséder les femmes enceintes et leurs enfants à naître, et insuffler cette nature rebelle aux enfants à naître. C'est pourquoi le roi David a dit :

Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. (Ps. 51:5).

Le péché et l'iniquité mentionnés étaient le résultat de l'influence de ces esprits malins. Or, dès la naissance, le diable enverra sept esprits qui influenceront la vie de la personne dès le jour de sa naissance.

et rapportez-le à l'instance d'autorité qu'il a établie, jusqu'à ce que le rapport parvienne au diable lui-même. Ces esprits connaissent très bien votre langage car, vous observant grandir, ils l'apprennent en même temps que vous. On les appelle esprits ancestraux ou esprits familiers ; oui, ils connaissent bien votre vie. Mais dans les royaumes occultes, on les appelle anges gardiens du destin et des cycles de la vie. Ainsi, lorsque vous devenez chrétien, le Saint-Esprit vous donne la parole pour parler une langue étrangère que ces esprits familiers ne pourront jamais apprendre, afin que votre communication avec notre Seigneur ne soit pas influencée par eux et qu'ils ne sachent pas quoi rapporter de votre relation avec Dieu. Enfin, pour être chrétien, il faut naître de nouveau et recevoir le baptême d'eau et du Saint-Esprit. Cependant, cette étape est comparable à la pose des fondations d'un édifice. La maison doit être construite pour que quelqu'un (le Saint-Esprit) puisse y habiter, et pour la construire, le disciple doit se soumettre à l'autorité de Dieu (voir mon livre sur la soumission, l'autorité de Dieu et le seul chemin vers le Royaume de Dieu), en persévérant dans la Parole de Dieu et en la mettant en pratique (Jean 8.31-32).

CHAPITRE 3

CONDITIONS POUR DEVENIR UN VRAI DISCIPLE DE JÉSUS

Pour bien comprendre ce chapitre, il est important de saisir le sens du mot « disciple ». Selon le dictionnaire Oxford, un disciple est un adepte d'un chef spirituel, artistique, intellectuel, etc. Il faut noter que tous les groupes religieux du monde ont des chefs, vivants ou morts. Ceux qui suivent leurs enseignements, leur mode de vie et obéissent à leurs commandements sont considérés comme leurs disciples. Or, dans la chrétienté, je ne pense pas que plus de dix pour cent (10 %) des croyants (nés de nouveau, baptisés d'eau et ayant reçu le Saint-Esprit) suivent la doctrine de notre Chef, le Seigneur Jésus-Christ, telle qu'elle est clairement exposée dans la Sainte Bible. Nombreux sont ceux qui sont disciples de différents chefs religieux. Et ces millions de croyants à travers le monde suivent sincèrement leurs chefs, mais, par ignorance de la vérité actuelle, ils sont égarés par nombre de ces personnalités influentes qui ont endurci leur cœur. Frère Paul, apôtre principal des nations païennes, avait vu cela venir et a averti Timothée et toute la chrétienté en disant :

Prêche la parole ; insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute patience et en instruisant.

Car le temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais, au gré de leurs propres désirs, ils s'entoureront d'une foule de maîtres, flattés par les nouveautés. Ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. (2 Timothée 4:2-4)

Il est si désolant de constater à quel point nous, croyants, avons transgressé les règles du légalisme, c'est-à-dire du légalisme religieux. Celui-ci se définit comme la tentative d'atteindre la justice divine par l'observance d'un ensemble de règles (lois) imposées par l'homme, que Dieu lui-même n'a pas édictées (ou qui sont contraires à la saine doctrine de la Parole de Dieu).

Le christianisme n'est pas un ensemble de règles imposées par qui que ce soit, groupe, confession, etc. C'est simplement une relation personnelle avec le Seigneur Jésus-Christ par le Saint-Esprit, et le fait d'être jugé par la Parole de Dieu. De même que d'autres groupes religieux ont négligé le Seigneur Jésus comme seul chemin vers Dieu le Père, les chrétiens ont négligé le Saint-Esprit comme seul canal pour avoir une relation intime avec le Seigneur Jésus. Josué aurait commis la même erreur lorsqu'il fut oint pour succéder à Moïse à la tête des enfants d'Israël.

Terre promise. Immédiatement après la seconde circoncision des enfants d'Israël, tous nés dans le désert et qui n'avaient pas été circoncis en Égypte, ils s'approchèrent de Jéricho dès leur guérison.

Et il arriva, lorsque Josué était près de Jéricho, qu'il leva les yeux et regarda, et voici, il y avait là un

Un homme se tenait face à lui, l'épée à la main. Josué s'approcha et lui demanda : « Es-tu pour nous ou pour nos adversaires ? » Il répondit : « Non, je suis venu comme chef de l'armée de l'Éternel. » Josué se prosterna face contre terre et lui demanda : « Que dit mon seigneur à son serviteur ? » Le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : « Ôte tes sandales, car le lieu où tu te tiens est saint. »

Et Josué fit ainsi. (Josué 5:13-15).

Josué, soldat courageux, ayant élaboré son plan d'action, alla trouver cet homme qui était un ange à leur époque, mais qui est le Saint-Esprit à la nôtre, et lui demanda : « Es-tu venu pour te joindre à notre plan ou à celui de nos ennemis ? » L'ange du Seigneur répondit : « Certainement pas. Je ne me joins au plan de personne. Aussi bon que tu sois, je ne m'y joins pas. J'ai une autre mission du Seigneur, et si tu souhaites me rejoindre, libre à toi. » Josué reconnut qu'il était venu au nom du Seigneur pour les guider et l'adora (nous ne devons pas adorer les anges). Il demanda aussitôt à l'ange : « Quel ordre veux-tu que j'obéisse ? » L'ange répondit : « Ôte ta sandale », c'est-à-dire, « remets-toi à moi, abandonne-moi ton autorité, ma volonté, et je prendrai les rênes. » Josué lui obéit et, dès lors, le capitaine invisible de l'armée du Seigneur (car Josué ne le revit jamais) combattait et conduisait les enfants d'Israël vers la terre promise. Nous tous qui nous disons croyants, l'avons-nous vu ? Si nous avons convenu d'abandonner individuellement tous nos programmes et

Si nous avons agi collectivement et suivi la direction du Saint-Esprit, il nous aurait guidés en toute sécurité et toute cette confusion au sein de la chrétienté aurait été éradiquée. Le monde incrédule nous aurait reconnus comme de véritables disciples de notre Seigneur Jésus et nous aurait appelés chrétiens. Il n'est donc pas étonnant que le Saint-Esprit ait dit par l'intermédiaire de Paul :
Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.
(Romains 8:14)

COMMENT SE QUALIFIER POUR ÊTRE UN VRAI DISCIPLE DE JÉSUS ?

Si vous voulez être un véritable disciple de notre Seigneur Jésus, la première chose qui vous viendra à l'esprit sera ce que le Seigneur a dit par l'intermédiaire

de David : « Rassemblez auprès de moi mes fidèles, ceux qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » (Ps. 50:5).

Il est très important de retenir ce passage, car le Seigneur n'a pas dit de rassembler tous les croyants, mais seulement ses saints. Il a précisé qu'il ne désire que ceux qui ont conclu une alliance avec lui par le sacrifice. La question qui se pose alors est : comment conclut-on une alliance, et de quel sacrifice le Seigneur parle-t-il ? Il est essentiel de comprendre que toute alliance implique nécessairement un sacrifice, et que tout sacrifice acceptable requiert l'effusion de sang. On ne peut entrer en relation avec Dieu (lui offrir des sacrifices) sans alliance, ni conclure d'alliance sans sacrifice. Et il ne peut y avoir de sacrifice sans effusion de sang.

(abandon de toute volonté humaine). C'est pourquoi le Saint-Esprit a dit par Paul :

« Car là où il y a un testament, il faut nécessairement que la mort du testateur arrive aussi. En effet, un testament n'a d'effet qu'après la mort des hommes ; autrement, il est sans effet tant que le testateur est vivant. » (Hébreux 9:16-17).

Bibliquement parlant, un testament est la même chose qu'une alliance ; par conséquent, vous devez être prêt à mourir en vous reniant totalement (en abandonnant votre volonté au Seigneur par son intermédiaire d'autorité, voir mon livre sur ce sujet).

CE QUE LE SEIGNEUR VEUT QUE NOUS SACRIFIONS

Si le Seigneur ne nous demande de lui offrir en sacrifice que des biens matériels comme l'argent, les terres, les maisons, les vêtements, les voitures, etc., ou des choses spirituelles comme la prière, le jeûne, l'évangélisation, l'organisation de croisades, de séminaires et de conférences, alors je dirais que beaucoup de croyants excellent dans ces domaines. Mais le Seigneur désire quelque chose de bien plus grand

que tout cela, et c'est pourquoi il a dit : « Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu ; ce sera là votre culte raisonnable. » (Rom. 12:1).

C'est pourquoi, lorsqu'il est entré dans le monde, il a dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as préparé un corps. (Hébreux 10:5).

Pour nous, à l'ère du Nouveau Testament, ce lieu signifie que lorsque le Saint-Esprit vient dans notre chair, ce qui est une sorte de

« Il ne veut pas, dit-il, le sacrifice d'êtres morts ou d'animaux dont le sang ne peut ôter les péchés, mais le sacrifice de nos propres corps. Cela signifie une vie offerte sur l'autel, sans plus de volonté ni de désir qu'un animal mort, consumée au service de Dieu. Cela signifie aussi un cœur totalement et sans réserve soumis à Dieu. C'est pourquoi tout sacrifice acceptable et saint à ses yeux doit être accompagné de sang, seul sang capable d'expiation pour nous. »

Où le Seigneur veut-il que nous allions ?

UN SACRIFICE POUR LUI ?

Offrons-nous des sacrifices au Seigneur sur les montagnes, dans les temples, dans les grottes, dans les maisons, dans les vallées, dans le désert, etc. ? Une fois encore, notre cher frère Paul avait la réponse grâce à ce que le Saint-Esprit lui avait révélé par son intermédiaire ;

Car les corps de ces bêtes, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pourquoi Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc vers lui hors du camp, portant son opprobre. (Hébreux 13:11-13)

Ce passage des Écritures est éloquent : de même que Jésus est mort hors de Jérusalem (image des dénominations) pour nous sanctifier par son propre sang, il désire aussi que nous venions à lui en dehors des camps (c'est-à-dire en dehors de toute dénomination et de tout système religieux organisé au monde). Pourquoi ? Afin que nous puissions porter son opprobre et que son sang puisse...

Sanctifie-nous. C'est hors de ce camp que vous pourrez entrer dans le véritable Tabernacle de Dieu (le Seigneur Jésus), qui ne s'intéresse à aucun système religieux organisé au monde, et l'adorer en esprit et en vérité. C'est là que le Saint-Esprit, qui attend déjà quiconque accepte de sortir, prendra possession de vous, après vous avoir placé sous la direction des hommes de Dieu oints qu'il a formés à cet effet, et commencera à vous conduire et à vous enseigner le vrai chemin vers le Royaume.

Il commencera à vous enseigner comment l'écouter, comment lui obéir et comment supporter les persécutions pour lui. Il a fait de même dans l'Ancien Testament avec les enfants d'Israël, lorsqu'il a dit à Moïse, dans Exode 33:1-11, de prendre le tabernacle et de le dresser hors du camp, afin que tous ceux qui cherchaient l'Éternel puissent venir à la rencontre de Dieu dans le tabernacle, à l'extérieur du camp.

Mais ils refusèrent d'aller au tabernacle et supplièrent Dieu de permettre à Moïse de leur parler plutôt que d'avoir une relation directe et personnelle avec le Seigneur. De nouveau, lorsque la Samaritaine voulut soumettre le Seigneur à la loi, ou au raisonnement humain, voici ce qu'il leur répondit :

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi, l'heure vient où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs (les vrais adorateurs qui adorent en esprit et en vérité). »

Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car le Père recherche de tels adorateurs. Dieu est Esprit.

Et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. (Jn 4, 21-24).

Avec cette déclaration, et encore aujourd'hui, l'adoration du Seigneur en un lieu précis a été abolie spirituellement, mais elle s'est manifestée officiellement dans le monde physique après sa mort et sa résurrection, lorsque le Saint-Esprit est venu habiter en l'homme pour la première fois. Nombreux sont les croyants qui désobéissent à Dieu en utilisant Hébreux 10:25 pour se justifier, mais qui s'illusionnent, car Jésus a dit dans Matthieu 18:20 : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Cela montre que partout où au moins deux ou trois personnes sont véritablement réunies au nom de Jésus, il est présent parmi elles. Pour le préciser davantage, le Seigneur a dit :

Et quand tu pries, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont déjà reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie le Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra publiquement. (Matthieu 6:5-6)

Le Seigneur Jésus lui-même l'a dit dans Jean 4:22 : lorsque vous vous rendez sur les montagnes ou à Jérusalem, image des différentes confessions, vous ne savez plus ce que vous adorez. Pourquoi ? Parce qu'il a retiré sa présence de ces lieux. Il est vrai que certains miracles continuent de se produire en son nom. Oui, il est présent partout où son nom est invoqué.

mentionné pour manifester le pouvoir de ce nom, mais cela ne signifie pas qu'Il se joint au programme de qui que ce soit (voir Matthieu 7:21-23). Il conclut ensuite son propos dans Matthieu 6:5-6, en disant que si vous allez prier dans les synagogues ou aux coins des rues, comme sur les lieux de croisade ou sur les places publiques, vous êtes des hypocrites qui recherchent la gloire et la célébrité. Il n'y a point de récompense pour vous.

Il a dit : « Lorsque vous voulez prier, allez dans votre chambre privée afin d'avoir une relation secrète et personnelle avec Dieu, et vous serez récompensés publiquement (c'est-à-dire que les gens verront quand Il vous bénira). »

En conclusion, si vous voulez être un disciple du Seigneur, et un véritable disciple, vous devez remplir ces trois conditions :

- a) Vous devez être en relation d'alliance avec Lui, et vous devez le faire en dehors du camp.
- b) Vous devez offrir votre corps comme un sacrifice vivant, qui sera consumé par les persécutions que vous subirez, jusqu'à ce que vous atteigniez la perfection à l'image du Christ. Voyez plus loin dans les Psaumes : « Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, comme l'argent affiné au creuset, sept fois purifié. » (Psaume 12:6). Le creuset où la pure parole de Dieu sera éprouvée, ce sont nos corps.

Être purifié sept fois signifie que le Seigneur continuera d'éprouver cette parole pure en nous jusqu'à ce que nous atteignions la perfection et la gloire de l'argent. En effet, dans le système numérique divin, le chiffre sept représente la perfection et la plénitude, et l'argent symbolise la rédemption. Cela montre que Dieu persévéra.

Graver cette parole dans notre chair jusqu'à ce que nous atteignions la perfection et la rédemption.

- c) Vous devez verser votre sang, ce qui symbolise aussi l'abandon de votre volonté humaine au Seigneur Jésus par l'intermédiaire d'un homme de Dieu oint qu'il placera pour vous (voir mon livre sur la soumission, canal d'autorité de Dieu et unique chemin vers le Royaume de Dieu). Quel est le lien entre l'abandon de votre volonté et le versement de votre sang ? Et presque tout est purifié par le sang selon la loi, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. (Hébreux 19:15) 9:22). Le lien entre le sang et votre volonté réside dans le fait que la vie de la chair terrestre se trouve dans votre propre sang, et votre volonté humaine y réside également. Si votre sang venait à se tarir et qu'une autre chair vous était donnée (car celle que vous possédez est vouée à la décomposition), vous seriez rempli de chair et d'os, constituant votre corps spirituel ou céleste (voir mon ouvrage sur les Tabernacles comme Ombre du Christ). Dans ce corps, vous n'auriez plus le choix d'aller en enfer ou au ciel ; autrement dit, vous ne pourriez exercer aucun libre arbitre comme dans le corps terrestre.
- Car la vie de la chair est dans le sang ; et je vous l'ai donné sur l'autel (Jésus) pour faire l'expiation pour vos âmes ; car c'est le sang qui fait l'expiation pour l'âme. (Lévitique 17:11). Vous voyez donc que, puisque Jésus nous a ouvert la voie, tout véritable disciple doit verser son propre sang en rançon pour l'âme. Si vous choisissez d'épargner le vôtre, vous périrez. Si les croyants comprennent que le discipulat est un

Ils veilleront à ne pas s'engager verbalement sans le respecter. Car se désolidariser d'une alliance avec Dieu, c'est mourir spirituellement. Cependant, si vous persévérez jusqu'au bout, une grâce abondante vous sera accordée pour vous soutenir, et vous récolterez de bons fruits. Si, par peur et par désir des plaisirs terrestres, vous choisissez de ne pas entrer dans cette alliance avec Dieu, votre alliance avec le diable, dans laquelle vous avez toujours été, perdurera et vous en paierez le prix lors de la venue de l'Antéchrist, et vous périrez en enfer. Toutefois, si vous mourez avant son retour, vous souffrirez atrocement en enfer, à moins d'avoir vécu dans un amour parfait. Et l'amour parfait est une obéissance parfaite à la Parole de Dieu ; si vous ne lui obéissez pas, vous ne pouvez vivre dans cet amour.

CHAPITRE 4

QUALITÉS D'UN VRAI DISCIPLE DE JÉSUS

S'il n'existe aucune qualité requise pour être un véritable disciple, je ne pense pas que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous aurait demandé de mesurer le prix à payer pour le suivre.

Qui d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la finir ? De peur qu'après avoir posé les fondements, et n'étant pas capable de l'achever, tous ceux qui la voient ne se mettent à se moquer de lui, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et n'a pas pu finir. (Lc 14, 28-30)

Cela est nécessaire car même notre Sauveur a mesuré le prix du sacrifice de sa vie pour sauver l'humanité. Il a comparé les souffrances à la récompense et a constaté que la joie est bien plus grande que les souffrances ; c'est pourquoi le Seigneur Saint-Esprit a parlé par l'intermédiaire de frère Paul.

Ayez en vous ce sentiment qui était aussi en Jésus-Christ : étant de condition divine, il ne considéra point comme une usurpation d'être égal à Dieu, mais se dépouilla lui-même, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à ce que Dieu le fasse.

la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom.

(Phil. 2:5-9).

La première chose à noter ici concernant le Seigneur Jésus, c'est qu'il s'est fait serviteur, qu'il n'a été forcé par personne.

Le secret de cette réussite résidait dans sa volonté de venir sous la forme d'un serviteur, et d'obéir ensuite jusqu'à sa mort.

La première qualité d'un disciple est donc la bonne volonté. Isaïe apporte la réponse lorsqu'il dit : « Si vous êtes disposés et obéissants, vous mangerez les meilleurs produits du pays. »

(Ésaïe 1:19). Les bienfaits du pays sont la récompense que vous recevrez au terme de votre cheminement de disciple.

La deuxième qualité essentielle d'un disciple est le zèle. Le zèle, c'est l'enthousiasme, et l'enthousiasme est un profond sentiment d'admiration ou d'intérêt. Le Seigneur peut se passer d'intellectuels, de votre richesse (après tout, il possède tout sur terre), de votre force, et il peut même très bien œuvrer avec les personnes handicapées. Mais il n'a rien à faire avec quiconque ne manifeste pas un grand zèle pour lui. C'est pourquoi le monde qualifie les vrais disciples de fanatiques, mais avez-vous oublié que chaque être humain est un fanatique ? Fanatique de l'éducation, de la mode, des femmes, des hommes, de la religion, de la nourriture, du sport, du pouvoir, de l'argent, des cigarettes, etc. Il n'y a personne sur terre qui ne s'intéresse pas vivement à quelque chose. Si votre cœur n'est pas rempli d'une grande passion pour le Sauveur, vous ne pouvez pas réussir comme disciple. Le Seigneur

Lui-même était rempli d'une grande passion pour son Père lorsqu'il dit :

« Le zèle de ta maison me dévore. » (Jn 11, 2012)

2:17). Quelle maison de Dieu tenait-il tant à garder en ordre ?

C'est vous et moi, le véritable temple de Dieu. Le fléau de cordes qu'il a forgé et utilisé pour chasser les forces du mal du temple témoigne de son zèle pour Dieu et symbolise aussi la manière dont il chasse maintenant les démons de nos corps, qui sont la maison de Dieu, où ils prospèrent.

Le zèle du Seigneur était si grand qu'il ne s'inquiétait pas de ce que les gens diraient ni de ce que ses enseignements provoqueraient dans les familles, en Israël en tant que nation et dans le monde entier, lorsqu'il a dit ;

Je suis venu répandre le feu sur la terre ; et que ferai-je, s'il est déjà allumé ? Mais j'ai un baptême à recevoir ; et combien je suis pressé jusqu'à ce qu'il soit accompli ! (Lc 11)

(12:49-50). Il fut envoyé pour faire éclater la vérité sur terre et libérer l'humanité de l'esclavage. Pour ce faire, il savait qu'il devait risquer sa vie ; aussi, aucune menace ne put freiner son zèle à accomplir la mission qui lui avait été confiée.

Jean-Baptiste était lui aussi un homme d'un zèle immense pour Dieu, et le Seigneur l'a reconnu en disant : « Il était une lumière ardente et resplendissante, et vous avez voulu, pour un temps, vous réjouir à sa lumière. » (Jean 5, 35). Ceci est significatif car, malgré toutes les moqueries que vous subirez, le monde restera impassible s'il ne perçoit pas votre zèle pour le Seigneur. Quelle autre preuve faut-il apporter, pour illustrer le zèle d'un véritable disciple, que celle de ce grand Apôtre, qui a vécu et témoigné face au prophète Agabus ?

Il voulait le dissuader en lui décrivant ce qu'il allait endurer à Jérusalem. Écoutez la réponse de Paul :

Que voulez-vous dire par pleurer et me briser le cœur ?
Car je suis prêt non seulement à être enchaîné, mais aussi à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. (Actes 21:13).
Paul était prêt à mourir à Jérusalem, pour qui ? Pour le nom du Seigneur Jésus. Voilà ce que peut accomplir le zèle pour quelqu'un.

La troisième qualité d'un véritable disciple est la Foi.

Il n'est pas facile de comprendre cela, jusqu'à ce que l'on examine comment frère Paul, inspiré par le Saint-Esprit, a décrit la foi : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11:1).

Ce lieu n'affirme pas que la foi est pour demain ou plus tard aujourd'hui, mais pour maintenant, c'est-à-dire immédiatement. La foi n'est pas l'espoir, car l'espoir sans foi est vain. La substance désigne ce qui peut être perçu ou touché par nos sens, mais , l'impression est faite par notre mécanisme sensoriel, notre esprit, qui est la foi. Dans le domaine naturel, il s'agit des yeux, des oreilles, du nez, etc. La substance est tangible, c'est-à-dire matérielle, non pas visuelle mais spirituelle, et elle relève du domaine de Dieu. Ensuite, la preuve signifie démonstration, et la preuve apporte des faits pour étayer et rendre réelle l'existence de ce que l'on ne possède pas encore. La preuve remplace les choses qu'elle est censée prouver, jusqu'à ce que ces choses se manifestent. La foi peut donc être considérée comme un activateur de puissance spirituelle, qui libère la puissance du Dieu Tout-Puissant dans nos vies et nos circonstances. La foi du Seigneur n'opère pas dans le domaine du possible

Car Dieu ne peut s'approprier la gloire. Le domaine de la foi commence là où les capacités humaines s'arrêtent. La puissance de la foi se manifeste là où les possibilités, la vue et la raison humaine ont échoué ; alors, la foi fera intervenir Dieu. Le Seigneur l'avait déjà déclaré :

...Car en vérité, je vous le dis, si vous avez la foi comme un grain de moutarde, vous direz à cette montagne (ce problème) : « Déplace-toi d'ici là-bas », et elle se déplacera ; rien ne vous sera impossible. (Matthieu 11:15)

17:20). Seule votre foi en le Seigneur Jésus peut résoudre tous les problèmes. Dieu ne peut vous aider si vous ne mettez pas votre foi en pratique, mais si vous avez une foi semblable à la sienne et que vous agissez en conséquence, vous entrerez dans le royaume de Dieu où rien n'est impossible.

Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. (Hébreux 11:6)

Dieu a un domaine où Il agit, et c'est le domaine de la foi. Si vous ne pouvez pas y vivre, vous ne pouvez pas être Son disciple, car rien de ce que vous ferez ne Lui plaira. Si vous choisissez de vivre dans le domaine de la foi, vous serez certainement mis à l'épreuve jusqu'à épuisement de vos ressources humaines. Vous serez tenté de demander de l'aide à vos semblables, mais si vous faites confiance au Seigneur, vous vous tournerez vers Lui seul pour obtenir de l'aide. C'est pourquoi le Seigneur a dit que le juste vivra par la foi. Cela montre aussi que pour vivre une vie juste ici-bas, il faut uniquement mettre en pratique la parole de Dieu. Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de Jérémie :

Maudit soit l'homme qui se fie à l'homme et qui prend la chair pour son appui, et dont le cœur se détourne du Seigneur. (Jér. 1 Timothée 6:5). Si vous vous fiez à l'homme, votre cœur ne pourra que s'éloigner du Seigneur. Si vous commencez à vous plaindre de vos besoins, que ce soit directement ou indirectement, vous vous éloignez de la vie de foi et vous trahissez Dieu. C'est comme dire que Dieu vous a abandonné et que vous devez chercher de l'aide ailleurs. Vous rencontrerez de nombreuses épreuves : maladies, épreuves, deuils (financiers, matériels, immatériels, etc.), châtements et emprisonnements si Dieu le permet, périls, veilles, jeûnes, afflictions, famines, besoins. Mais toutes ces choses, et bien d'autres encore, sont des épreuves de la foi. Après toutes ces épreuves, le don de la sagesse et de la connaissance coulera en vous. Paul l'a constaté et a dit : « Comporte le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle profession de foi en présence de nombreux témoins. » (1 Timothée 6:12).

Gardons fermement la profession de notre foi, sans hésiter ; car celui qui a fait la promesse est fidèle. (Hébreux 10:23)
Le seul combat que Dieu nous exhorte à mener, qu'il qualifie de bon combat, est celui de la foi. Car la foi en le Seigneur Jésus est une profession, comparable à un métier exercé pour gagner sa vie. Concrètement, si vous perdez votre emploi ou votre activité, vous subirez une perte considérable qui pourrait bouleverser votre existence.

De même, si vous perdez la foi, toutes vos souffrances auront été vaines, car vous ne recevrez aucune récompense.

La quatrième qualité d'un véritable disciple est l'Amour.

Il est bon de comprendre ce qu'est l'amour, car tout ce que le monde appelle amour n'est pas amour. L'amour signifie donc une obéissance parfaite et inconditionnelle à la parole de Dieu.

Cette condition signifie que lorsque tout va bien, vous lui obéissez parfaitement, mais lorsque les difficultés surviennent, votre amour se refroidit. Qui d'entre nous peut dire : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » et se soumettre jusqu'à la mort ? Pourtant, c'est ce qu'on attend d'un véritable disciple. Pourquoi ? Parce qu'il faut croire que si l'on perd sa vie pour lui, on la retrouvera à la résurrection (Jean 12, 25).

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. (Jn 14, 21)

Il a également dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14, 23).

La seule façon d'exprimer votre amour pour Dieu est de lui obéir, et il se révélera à vous. Si vous ne l'aimez pas en gardant ses enseignements, il ne demeurera pas en vous, car seul l'amour peut attirer Dieu à habiter en nous.

Une autre façon d'exprimer son amour pour Dieu est d'aimer son prochain, et cela consiste à obéir à la parole de Dieu envers ses frères.

Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. (Jn 15,12)

Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il hait son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et voici le commandement que nous avons reçu de lui : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. (1 Jn 4, 20-21)

Si vous connaissez les commandements de Dieu dans sa Parole concernant vos relations avec vos frères et sœurs, obéissez-y ; c'est ainsi que vous leur témoignez votre amour. Quant au monde non croyant, aimez-le, bénissez-le, même ceux qui s'attaquent à votre foi. Faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour eux. Veillez à être en paix avec tous les hommes, afin de montrer que personne n'est votre ennemi, mais ne transigez jamais avec votre foi. Si vous êtes tenté de désobéir à Dieu pour plaire à autrui, ne faites jamais de compromis. Si vous êtes haïs pour cela, ce n'est pas vous qu'ils haïssent, mais le Seigneur.

Mais cela est arrivé afin que s'accomplisse la parole qui est écrite dans leur loi : « Ils m'ont haï sans raison. »
(Jn 15:25).

Quiconque vous hait à cause de votre obéissance à Dieu hait le Seigneur Jésus et attire sur lui la damnation. Cependant, si vous ignorez leur haine et suivez fidèlement le Seigneur, il rétablira la paix entre vous et eux lorsque votre conduite lui sera agréable.

Quand la conduite d'un homme plaît à l'Éternel, il met même ses ennemis en paix avec lui. (Prov. 16:7).

Quand Dieu voit que vous vous êtes attachés à lui, en le quittant
Au-delà des liens familiaux, etc., Il fera en sorte que votre peuple et

que de bons amis vous recherchent et se joignent à votre foi comme les frères de David l'ont fait pour lui (1 Chroniques 12:16-18).

Il existe bien d'autres qualités qu'un véritable disciple doit posséder, mais je conclurai ce livre par cette cinquième et dernière qualité : le combat spirituel. Pour mieux comprendre le sens du combat spirituel, examinons ce qu'est la guerre. La guerre est la science ou l'art de combattre, d'utiliser des armes, des stratégies et des tactiques. Faire la guerre, c'est donc être en guerre, combattre. En temps de guerre, les deux camps utilisent des armes dangereuses, de nombreuses stratégies sont élaborées et des experts tactiques mettent au point diverses méthodes pour mener à bien leurs opérations. Il est temps que les véritables disciples prennent conscience que nous sommes en guerre et qu'ils mettent fin à ce genre de divertissement futile que l'on trouve aujourd'hui au sein du christianisme. Être disciple, ce n'est pas mener une vie de luxe ni rechercher les plaisirs, comme c'est courant dans la chrétienté actuelle, mais c'est un combat acharné et une lutte constante contre les forces des ténèbres.

Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté ; et un royaume ou une maison divisé(e) contre une autre maison s'écroule. (Lc 11,17).

Puisqu'un royaume ou une maison divisée contre elle-même ne peut subsister, il est important de noter que les véritables disciples du Christ doivent être unis. Le chemin le plus simple vers cette véritable unité est l'humilité, c'est-à-dire la soumission les uns aux autres (1 Pierre 5:5 ; voir mon livre sur la soumission, canal de l'autorité de Dieu et unique voie vers le Royaume de Dieu). Je ne prône pas l'unité des dénominations telle qu'elle est propagée par de nombreux pasteurs actuellement. Cette unité est celle de Babylone la mystérieuse.

et ses filles, que Dieu détruira comme il l'a fait pour leur tour de Babel.

En temps de guerre, il faut de l'austérité, des souffrances, de l'obéissance, du courage face au danger, de l'habileté dans le maniement des armes, la connaissance de son adversaire et de ses tactiques, etc. L'arme d'un véritable disciple contre l'ennemi est la prière fervente (gémissements, lamentations, pleurs, rugissements, hurlements, lamentations, parler en langues) accompagnée du jeûne et d'une vie guidée par la révélation de la Parole de Dieu. Si vous bombardez constamment le camp ennemi, jour et nuit, il n'aura aucune chance de vous vaincre. De même, si vous ne vivez pas dans la connaissance révélée de la Parole de Dieu (c'est-à-dire si vous ne savez pas interpréter la Parole de Dieu), qui est l'épée de l'Esprit, le diable vous anéantira. Il sèmera le doute sur les véritables messages du Seigneur en vous transmettant des messages contradictoires. Il s'opposera à vous par la science, la vaine philosophie et les traditions humaines (Colossiens 2.8 ; 1 Timothée 6.20-21), afin que, si vous ne recevez pas la révélation de la Parole de Dieu, votre foi s'affaiblisse. Un véritable disciple se doit de bien connaître son adversaire et ses tactiques. Paul dit : « Afin que la sagesse infiniment variée de Dieu soit maintenant connue par l'Église des principautés et des autorités dans les lieux célestes. » (Éphésiens 3.10)

Dieu veut que l'Église connaisse le royaume des ténèbres, et c'est pourquoi il veut que nous nous enrôlions comme soldats, car cela n'est révélé qu'aux soldats du Christ. Frère Paul a dit encore :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres de ce monde, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. (Éph. 6:12)

Les vrais disciples doivent être très vigilants, car le combat n'est pas contre la chair et le sang, comme vous pouvez le constater ici. C'est pourquoi le diable et ses agents se sont infiltrés dans la chrétienté, sous couvert d'unité. Ils tentent d'unir les différentes confessions et les églises et ministères interconfessionnels afin de neutraliser les vrais disciples de Dieu qui se trouvent hors du camp. Cependant, ils échoueront.

Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se déguisant en apôtres du Christ. Et cela n'a rien d'étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses serviteurs se déguisent aussi en serviteurs de la justice ; leur fin sera conforme à leurs œuvres. (1 Corinthiens 11:13-15)

Je ne fais référence à personne en particulier, mais il suffit de dire que ce sont les pharisiens, chefs religieux de l'époque, qui ont crucifié Jésus, car ils croyaient qu'il enseignait et vivait à l'encontre de leur loi. Ils ont persécuté et tué de nombreux disciples de l'Église primitive, alors même qu'ils suivaient encore la vérité. Frère Paul et ses compagnons ont subi de grandes persécutions de la part de ceux qui se prétendaient serviteurs de Dieu et qui refusaient de laisser quiconque vivre dans la justice. Et pour les vrais disciples d'aujourd'hui, votre plus grande opposition viendra des prétendus ministres de Dieu et des croyants qui...

Ils pratiquent une religion et l'appellent christianisme. Ils s'opposeront tellement à vous que si vous n'avez pas le courage et la capacité d'interpréter la parole de Dieu (en connaissant la vérité présente, qui est la saine doctrine), vous serez trompés. Mais si vous leur résistez, ils vous traiteront d'imposteur et mettront en garde leurs fidèles contre vous. Un véritable disciple, qui possède toutes ces qualités, verra que sa vie est entièrement consacrée à Dieu, et le Seigneur n'aura d'autre choix que de veiller sur vous avec jalousie, comme une femme enceinte veille sur son enfant. Alors il sera dit de vous : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20)

CHAPITRE 5

Ce à quoi un vrai disciple doit renoncer

POUR CHRIST

On dit que l'amour a un prix, car l'amour que Jésus-Christ porte à son Église et au monde entier lui a coûté sa vie. C'est d'ailleurs ce qu'il exigeait de l'homme dès le commencement pour que son mariage avec sa femme soit fructueux.

C'est pour cela que l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. (Matthieu 19:5-6)

De même que l'homme est censé se séparer de son père et de sa mère pour ne faire qu'un avec son épouse, celle-ci est censée en faire autant dès la consommation du mariage. Si le mariage n'est pas fondé sur ce principe, il est voué à l'échec. Aussi, couples, parents des deux époux, proches et amis, soyez vigilants afin de ne pas briser ce que Dieu a uni.

Puisque le discipulat est comme le mariage, le Seigneur a donc donné un commandement beaucoup plus difficile auquel il faut obéir.

Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père, sa mère, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. (Lc 14, 26)

J'ai entendu de nombreux pasteurs tenter de détourner le sens du mot « haine », en affirmant qu'il ne faut pas haïr les gens, mais les aimer et leur obéir en observant ce qui est écrit dans Éphésiens 6:2-3. Ils ajoutent qu'il ne faut pas les abandonner, mais plutôt leur dire qu'on veut suivre Dieu. Or, chacun a le droit à son opinion, car Dieu a créé l'homme avec le libre arbitre. Il sait donc que tout le monde ne le fera pas, et c'est pourquoi il a dit « si ». Pour les vrais disciples, ce mot « haine » signifie éprouver une aversion profonde pour leur religion, contraire à la parole de Dieu, leurs traditions qui s'opposent aux commandements divins, et leur mode de vie qui les pousse à la suffisance plutôt qu'à la justice divine. De plus, ces esprits ancestraux ou familiers qui les incitent à agir ainsi s'en prendront à vous, puisque vous vous êtes libérés de leur emprise, et vous représentez désormais un grand danger pour la domination qu'ils continuent de s'exercer sur votre peuple. N'oubliez pas que votre séparation est définitive, afin de tenir bon pour combattre l'ennemi et libérer votre peuple, pour qu'il soit sauvé lui aussi, car Dieu veut qu'il le soit, et c'est pourquoi vous êtes son lien. Le Seigneur savait que cela ne serait pas facile et a dit :

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre le fils et son père, entre la fille et sa femme.

La belle-mère. Les ennemis d'un homme seront ceux de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Celui qui trouvera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera. (Matthieu 10:34-39)

Celui qui aime sa vie la perdra ; et celui qui perd sa vie en ce monde la conservera pour la vie éternelle. (Jn 12, 25)

Puisque l'amour est la même chose que l'obéissance à quelqu'un, si vous obéissez à votre père, votre mère, votre fils, votre fille ou votre femme plus qu'au Seigneur, vous n'êtes pas digne d'être son disciple. Si vous écoutez aussi la voix de votre corps qui vous fait ressentir des choses (voir mon livre sur les Tabernacles comme ombre du Christ) et que vous lui obéissez plus qu'au Seigneur, vous perdrez votre vie.

Et il dit à tous : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. (Lc 9, 23)

Vous devez renoncer à vous-même, c'est-à-dire abandonner complètement votre volonté, et porter votre croix chaque jour pour le suivre. La croix symbolise la folie, la faiblesse et les souffrances que vous endurez pour le Seigneur. Vous devrez faire ce qui paraît insensé aux yeux du monde, mais c'est là que réside la sagesse de Dieu. (1 Corinthiens 19:15)

(1:25-29, II Cor. 12:9). Il faut être faible pour l'amour du Christ afin de laisser sa puissance agir. Et il faut souffrir pour l'amour de lui afin d'être conforme à son image.

En vérité, je vous le dis, il n'y a personne qui ait quitté maison, frères, sœurs, père, mère, femme, enfants ou terres à cause de moi et de l'Évangile. Mais il recevra dès maintenant, en ce temps-ci, le centuple, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions ; et dans le monde à venir, la vie éternelle.

Mc 10:29-30).

Un véritable disciple doit renoncer à ses maisons, ses frères et sœurs, son père, sa mère, sa femme, ses enfants et ses terres pour le Seigneur. À la fin, il recevra au centuple, mais au prix de persécutions qu'il endurera jusqu'à ce que ces choses se manifestent. Ce qu'une véritable disciple mariée ne peut abandonner, c'est son mari, car la femme est la disciple de son mari. C'est un mystère qui a conduit tant d'hommes de Dieu à donner de mauvais conseils, brisant ainsi des familles. Si vous êtes victime de cette erreur, retournez vers votre mari et implorez son pardon. Puis, humiliez-vous en obéissant à tout.

Faites-lui confiance et laissez Dieu agir. Pour plus de précisions, consultez mon livre sur la soumission, canal d'autorité de Dieu et unique chemin vers le Royaume de Dieu.

Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent les murs et dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. L'œil est la lampe du corps ; si donc ton œil est sain, tout ton corps sera éclairé. Nul ne peut servir deux maîtres, car l'un ou l'autre lui haïra.

Aimez l'un et l'autre, ou bien appréciez l'un et méprisez l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.

(Matthieu 6:19,21,24).

Adultères que vous êtes, ne savez-vous pas que l'amitié du monde est inimitié contre Dieu ? Quiconque veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. (Jacques 4:4)

On a souvent tendance à réduire le mot « trésor » à la seule richesse, mais il englobe bien plus : il désigne aussi un objet, une chose ou une personne de grande valeur. C'est pourquoi, pour le suivre, il faut renoncer à tout : vos études, votre travail, votre entreprise, vos amis, vos possessions, etc. Il a dit que votre regard doit être unique, c'est-à-dire se concentrer uniquement sur le Seigneur et sa mission, à savoir la prédication de l'Évangile. On ne peut servir Dieu par simple profession et accomplir d'autres tâches terrestres. Dieu est jaloux et ne peut partager votre amour pour lui avec qui que ce soit ni quoi que ce soit. N'est-ce pas vrai pour notre Seigneur lui-même, qui a abandonné son métier de charpentier pour répondre à l'appel de son Père et ne s'est jamais retourné vers le monde ? Qu'en est-il des premiers disciples ? La Bible rapporte dans Luc 5:11 qu'ils ont tout abandonné pour le suivre. Le Seigneur l'a confirmé ici : « De même, quiconque parmi vous ne renonce pas

à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » (Luc 14:33).

C'est indispensable ; si vous ne le faites pas, quelles que soient vos prières, vos miracles ou votre connaissance révélée de la Parole de Dieu, vous n'êtes pas son disciple.

Là encore, ce mot « abandon » désigne un processus continu, et

Cela signifie qu'après avoir tout abandonné pour devenir disciple, le Seigneur, dans son infinie miséricorde, vous donnera au centuple, mais avec des persécutions. Cependant, il attend de vous que vous continuiez à renoncer à tout, en distribuant vos biens à tous ceux qui sont dans le besoin. Prenez seulement ce qui suffit à vos besoins immédiats et distribuez le reste aux frères et sœurs dans la foi, aux veuves, aux orphelins, aux pauvres, aux nécessiteux, etc., afin d'échapper au piège des richesses. C'est l'un des aspects les plus difficiles du discipulat, et cela a ruiné de nombreux disciples qui avaient pourtant bien commencé en renonçant à tout. Beaucoup, dont le cœur s'est endurci au point de désobéir à ce commandement, s'empressent de citer des passages de Paul pour justifier qu'il faut travailler, sinon on ne doit pas manger. Certains finissent par dire que si vous ne travaillez pas pour subvenir aux besoins de votre famille, vous êtes pire qu'un infidèle.

Que celui qui volait cesse de voler ; qu'il travaille plutôt, en faisant de ses mains ce qui est bien, afin d'avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. (Éph. 4:28)

Car, même lorsque nous étions chez vous, nous vous avons donné cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Nous apprenons en effet que certains parmi vous vivent dans le désordre, ne travaillant pas du tout, mais s'occupant de ce qui les entoure. À ceux-là, nous ordonnons et nous exhortons, par notre Seigneur Jésus-Christ, à travailler paisiblement et à manger leur pain. (2 Thessaloniciens 3:10-12)

Si un disciple suit véritablement l'Esprit Saint, Il le guidera en toute sécurité et lui donnera pleinement la juste interprétation de ces passages. Il est bien préférable de suivre

Suivez les instructions de l'Auteur et du Consommateur de notre foi (le Seigneur Jésus), jusqu'à ce qu'Il vous révèle la compréhension des écrits de Ses scribes dans la Bible et du contexte biblique. Dans les Évangiles synoptiques, notre Seigneur dit qu'un véritable disciple doit renoncer à tout. Or, dans les Épîtres, Paul, disciple du Seigneur, dit : « Si vous ne travaillez pas, ne mangez pas. » Pourquoi Paul a-t-il contredit les paroles de son Maître et Sauveur ? Pour répondre correctement à cette question, il est important de noter que la Parole de Dieu est la volonté de Dieu. Cependant, tout dans la Parole de Dieu n'est pas sa volonté parfaite, car Dieu a une volonté permissive, qu'Il autorise à l'homme à cause de sa rébellion et de son égoïsme. Et Il a une volonté parfaite, qu'Il a établie avant la création du monde, afin d'accomplir Son dessein dans la vie de chacun. N'est-il pas vrai que Dieu a permis aux enfants d'Israël de choisir Saül, alors que le moment n'était pas venu de leur donner un roi, simplement parce qu'ils voulaient imiter les autres nations ? Il en fut de même pour Moïse, que les enfants d'Israël choisirent comme guide spirituel plutôt que Dieu. Moïse leur permit de divorcer et d'épouser une autre femme, contrairement au commandement divin qui stipule que seule la mort peut séparer un mari et sa femme (Romains 7:2-3, Marc 10:11-12). Ce fut également l'erreur de Paul, mais le Seigneur le permit alors, et le permet encore aujourd'hui pour les disciples qui viendront à lui avec la même motivation. Paul commença à prêcher avec un grand zèle pour le Seigneur et, doté d'une grande sagesse et d'une connaissance approfondie du monde de son temps, à l'instar de Moïse, il décida de...

Il en profita en étudiant les temps et les saisons du séjour du Seigneur sur terre. Il trouva rapidement la réponse grâce à la sagesse des hommes, ayant calculé que de 30 à 70 après J.-C., il y aurait quarante ans, soit une génération ; c'est peut-être ce que le Seigneur voulait dire par cette parabole.

Apprenez maintenant la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez tous ces signes, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point que tout cela ne soit arrivé. (Matthieu 24:32-34)

Fort de cette citation, Paul commença alors à enseigner au peuple comment Jérusalem serait détruite, la venue et le règne de l'Antéchrist, et comment le Fils de l'homme viendrait finalement. Beaucoup ont tout abandonné pour suivre le Seigneur, non pas par désir d'être ses disciples, mais pour échapper au règne terrifiant de l'Antéchrist et être enlevés avec le Seigneur dans les nuées. L'Auteur de la Bible, le Saint-Esprit, révéla plus tard à Paul qu'il mourrait avant que tous les événements relatés dans Matthieu 24 ne se produisent, et que la génération à laquelle il faisait référence se trouverait vers la fin de cette dispensation de la grâce. À ce moment-là, la faim commença à tourmenter ceux qui n'étaient pas vraiment prêts à être disciples, et beaucoup se mirent à voler, tandis que d'autres, indiscrets, allaient de maison en maison médier leurs frères pour se nourrir. Paul leur donna alors ce commandement avec présomption, au milieu de toute cette confusion. Mais cela ne signifie pas...

indiquer qu'il donne un ordre parfait venant du Seigneur.

Ainsi, pour ceux qui ne peuvent véritablement suivre le Seigneur comme ses disciples, s'ils ne cherchent leur survie qu'auprès de lui, notez ce passage et faites comme Paul l'a ordonné à ce peuple, au lieu de blasphémer la parole de Dieu en vous mêlant de ce qui ne vous regarde pas. Sachez toutefois que chaque fois que vous agissez ainsi, vous...

Vous demeurez votre Seigneur et vous vous soumettez à la volonté de Dieu jusqu'à ce que votre foi grandisse et que vous cessiez de vous fier à la force de la chair. Alors le Seigneur vous en délivrera et vous affermira en vous faisant vivre selon l'Évangile (1 Corinthiens 9:11-14 ; Romains 15:26-27). Pour des raisons que j'ignore, je n'expliquerai pas dans ce livre la signification que le Seigneur m'a révélée en Matthieu 24:32-34, mais je suis prêt à la partager personnellement avec quiconque s'y intéresse et me le demande expressément. Un véritable disciple doit renoncer à l'amour-propre pour donner sa vie pour ses frères et sœurs, et pour ce faire efficacement, il doit observer ces passages des Écritures.

Que personne ne recherche ses propres biens, mais que chacun recherche les biens d'autrui. (1 Corinthiens 10:24).

Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses des faibles et ne pas chercher notre propre plaisir. Que chacun de nous plaise à son prochain (frère) pour son bien et son édification. (Romains 15:1-2)

Ne faites rien par esprit de rivalité ou par vaine gloire ; mais, dans l'humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres. (Phil. 2:3-4)

Il faut vraiment détester sa vie pour se soumettre à une exigence aussi difficile. Sinon, que dire à un homme qui a tout abandonné pendant sept à dix ans, qui a enduré d'atroces souffrances, et à qui le Seigneur accorde ensuite le centuple ? Et à un autre homme qui a joui des plaisirs du monde pendant toutes ces années, mais qui s'est converti il y a seulement trois mois, et à qui le Seigneur dit : « Recherche le bien d'autrui plus que le tien » ? Or, c'est précisément ce qu'Il te demande de faire ici, et ce faisant, ta récompense sera grande au ciel.

Et vous aurez peut-être l'opportunité de faire partie de ces personnes exceptionnelles qui se tiendront à la gauche et à la droite du Seigneur dans son Royaume à venir.

CHAPITRE 6

OBSTACLES À LA VÉRITABLE VOIE DE DISCIPLE

Tout ce qui a des avantages a aussi des inconvénients, tout ce qui a de bonnes qualités a aussi des défauts, et de même, tout ce qui a des conditions a aussi des obstacles.

Il existe trois obstacles majeurs au véritable discipulat, et c'est de ces obstacles majeurs que découle tout ce qui entrave le véritable discipulat.

N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie – ne vient pas du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. (1 Jean 2, 15-17)

Après avoir pris connaissance de cette citation, il est important de noter que les trois principaux obstacles sont : (a) la convoitise de la chair ; (b) la convoitise des yeux ; (c) l'orgueil. C'est de ces obstacles que découlent d'autres freins, tels que le confort terrestre (l'amour des mets raffinés, le luxe de vivre dans des demeures cossues, de se déplacer en voitures de luxe, etc.), l'amour du travail, des affaires, des études, des traditions, etc., ou encore la passion des liens familiaux, par exemple avec les parents, les frères et sœurs, l'épouse, les enfants, etc. Alors, la hauteur que vous avez déjà atteinte...

La société, par exemple en renonçant à ses titres de chef, à ses distinctions honorifiques, aux postes qu'elle occupe dans des organisations religieuses, etc. Toutes ces choses, et bien d'autres encore, découlent de ces trois éléments, et ce sont ces éléments que le diable a utilisés pour faire tomber Adam et Ève, pour tenter le Seigneur Jésus, et il (Satan) les utilise pour empêcher le monde de suivre le Seigneur Jésus.

COMMENT L'HOMME A-T-IL CHUTI LA GLOIRE DE DIEU ?

Et il (Satan) dit à la femme : « Dieu a-t-il vraiment dit : “Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin” ? » La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez même pas, de peur que vous ne mouriez.” » Le serpent dit à la femme : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

La femme vit que l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et propre à rendre sage ; elle prit de son fruit, en mangea et en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea.

Alors leurs yeux s'ouvrirent à tous deux, et ils reconnurent qu'ils étaient nus (dans le péché) ; ils cousirent des feuilles de figuier et s'en firent des pagnes. (Genèse 3:1-7).

Satan ignorait quel était le fruit précis que Dieu interdisait à l'homme de manger, mais par sa ruse, il remit en question la Parole de Dieu et la femme succomba à sa ruse.

Finalement, il a fait tomber l'homme. C'est par ces trois moyens qu'il (Satan) a mené son premier jeu contre l'homme ;

Et la femme vit que l'arbre était bon à manger (convoitise de la chair), agréable à la vue (convoitise des yeux), et un arbre désirable pour acquérir la sagesse (orgueil de la vie)._____

Et ce fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est la volonté propre, dans laquelle Dieu n'a jamais voulu que l'homme s'engage. C'est pourquoi, à cause de la convoitise de la chair, de la convoitise des yeux et de l'orgueil de la vie, l'homme a été abaissé et est devenu sujet aux manipulations sataniques. Et chaque fois que l'homme se trouve dans l'un de ces trois pièges, il se retrouve spirituellement nu (dans le péché). Depuis la chute du premier homme, aucun être humain n'a pu vaincre Satan par ses voies difficiles, jusqu'à la venue de notre Seigneur Jésus, le Sauveur de l'humanité. Satan a attendu qu'il traverse une épreuve ardente dans le désert avant de venir le tenter avec des offres presque irrésistibles. Mais le Seigneur, rempli de la volonté de son Père, après avoir vaincu sa propre volonté dans le désert, n'a pas perdu de temps pour lancer des épées contre le diable, et celui-ci s'est éloigné du Seigneur pour un temps. Le Seigneur avait jeûné quarante jours et quarante nuits, et avait très faim, lorsque le diable l'a confronté avec :

(1) La convoitise de la chair : Le diable lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » (Lc 4,3). Le diable savait que Jésus était le Fils de Dieu, mais il voulait le pousser à l'obstination, en écoutant la voix de la chair, c'est-à-dire ses désirs. Jésus repoussa cette tentation en disant : « Il est écrit que... »

L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu. (Vs.4).

- (2) Convoitise des yeux : Le diable l'emmena sur une haute montagne et lui montra en un instant tous les royaumes du monde. Il lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, tout sera à toi. » (V. 5-7)

Satan désirait tellement être adoré et, par la convoitise des yeux, il a amené l'homme à adorer ce qu'il ne connaît pas. Pourquoi ? Parce que l'homme désire ardemment ce qu'il peut voir et appeler son Dieu. Lorsqu'il pensa pouvoir soumettre Jésus à la même convoitise, en lui montrant les royaumes de ce monde qu'il avait volés à l'homme, le Seigneur qui l'a créé riposta.

Jésus lui répondit : « Arrière de moi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

(Vs.8).

- (3) L'orgueil de la vie : Il le conduisit à Jérusalem, le plaça sur le pinacle du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent ; et ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » (Verset 9-11). C'est dans ce domaine que Satan a non seulement durement attaqué le monde, mais plus encore.

Cela concerne la chrétienté. C'est une attaque directe contre la parole de Dieu car, non seulement il l'a mal citée en ajoutant et en retranchant des passages (la citation correcte se trouve dans le Psaume 91:11-12), mais il la citait à la Parole de Dieu lui-même afin d'attiser son orgueil et de le pousser à s'opposer à Dieu.

Jésus lui répondit : « Il est dit : tu... »

Tu ne tenteras point l'Éternel, ton Dieu. (Vs.12).

Le Seigneur n'avait nul besoin de s'entendre avec le diable ni de raisonner avec lui, car il savait que les instructions auxquelles il devait obéir ne pouvaient venir que de son Père. Si le diable ou les hommes doutent de votre identité, malgré les manifestations de votre vie et de vos bonnes actions, ne cherchez pas à tenter Dieu en faisant ce qu'il ne vous a pas demandé, dans le but de prouver que vous êtes envoyé par lui. Si vous le faites, vous échouerez par orgueil ; mais si vous réussissez, Dieu n'en tirera aucune gloire et vous finirez par chuter. Le secret de la victoire de notre Seigneur Jésus sur ces tentations réside dans sa soumission à la volonté de son Père. Il n'a jamais laissé place à aucune autre volonté, aussi bonne paraisse-t-elle ; il a refusé de céder à sa propre volonté. De même, il a refusé de méditer un seul instant sur les pensées contraires aux enseignements reçus dans le désert. Si nous suivons ses pas, nous parviendrons assurément au bout, car aucune tentation ne peut nous atteindre autrement que par ces trois voies principales. Comment le sais-je ?

Voici encore la réponse : – Et lorsque le diable eut épuisé toutes les tentations, il s'éloigna de lui pour un temps.

(Lc 4,13).

Frère Luc appelait tout cela la tentation, car toute tentation que Satan inflige à l'homme passe forcément par l'un de ces chemins. Nombreux sont ceux qui ont péri et se sont égarés dans l'illusion, car ils ont cherché à raisonner avec le diable, surtout lorsque celui-ci leur cite la parole de Dieu pour alimenter leurs pensées, ou lorsqu'il se sert de certains dévots religieux, prisonniers du système du monde et dont le cœur est endurci à la vérité. Si vous refusez de rejeter ces illusions, de soumettre vos pensées à l'obéissance du Christ et d'empêcher ces loups déguisés en brebis de remettre en question l'œuvre de Dieu dans votre vie, vous sombrerez dans l'orgueil et une convoitise inutile. Et le diable vous anéantira avant même que vous ne vous en rendiez compte. En décomposant ces trois obstacles majeurs, il est important de noter que tout disciple qui a décidé de suivre le Seigneur se verra offrir de nombreuses occasions de se détourner par les voix que le diable lui enverra. Mais s'il refuse, il lui engagera un combat spirituel.

Or, comme ils étaient en chemin, un homme dit à Jésus : « Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui répondit : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Puis il dit à un autre : « Suis-moi. » Mais celui-ci répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Jésus lui dit : « Laisse les morts enterrer. »

leurs morts ; mais toi, va et annonce le Royaume de Dieu.
Un autre dit encore : « Seigneur, je te suivrai ; mais permets-moi d'aller d'abord faire mes adieux à ceux qui sont chez moi. »
Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne du royaume de Dieu. » (Lc 9, 57-62)

Le premier disciple, persuadé de pouvoir suivre le Seigneur partout où il irait, pensait pouvoir le faire. Pourquoi ? Ayant vu le Seigneur accomplir de grands miracles, comme nourrir cinq mille personnes avec seulement cinq pains et deux poissons, il s'imaginait que si cet homme avait pu nourrir une telle foule, vivre avec lui serait la plus grande chose qui lui soit jamais arrivée. Il croyait que le Seigneur devait être très riche et vivre dans une demeure somptueuse, et que ceux qui le servaient ne manqueraient de rien. Il ne s'est pas renseigné sur les conditions du véritable disciple et, par conséquent, ne s'est pas soucié du prix à payer. Il ne pensait pas avoir à porter sa croix, puisqu'il voulait vivre avec un homme soi-disant riche, capable de nourrir des foules sans que personne n'ait à déboursier un centime. Mais il se trompait lourdement, car dès que notre Seigneur Jésus a dit : « Je suis désormais sans domicile fixe, et je n'ai même pas l'intention d'avoir une demeure permanente comme les autres créatures », ce disciple s'en est allé. Donc, si vous voulez être un véritable disciple du Seigneur, oubliez l'idée d'avoir un lieu de résidence permanent, car ce sera un grand obstacle lorsque le Seigneur commencera à vous déplacer (Réf. 1 Corinthiens 4:11). Le deuxième et le troisième disciples étaient ici plutôt égoïstes ; leurs désirs étaient plus importants que...

Le Seigneur avait demandé au second de le suivre, mais d'autres choses étaient plus importantes pour lui que l'obéissance immédiate. Il ne refusa pas catégoriquement de suivre le Seigneur, mais sa réponse fut un refus indirect, car le Seigneur n'a pas de temps à perdre avec les hésitations. Le Seigneur fut clair dans sa réponse : « Laisse les morts enterrer leurs morts ; mais toi, va prêcher le Royaume de Dieu. » Il était plus intéressé par les traditions des hommes que par la volonté de Dieu, et aussi, après avoir reçu cette réponse du Seigneur, il s'en alla. La première leçon à tirer est que Dieu n'a pas de temps à perdre avec les traditions humaines qui poussent ses disciples à transgresser ses commandements (cf.

Matthieu 15:2-3). La seconde leçon est que les vrais disciples du Seigneur n'assistent pas aux funérailles des non-croyants, qu'ils soient de la famille ou non, sauf sur instruction expresse du Seigneur, peut-être pour ressusciter les morts (cf. Lévitique 10:1-7). Le Seigneur lui-même et les premiers apôtres n'assistaient pas aux funérailles d'un ami ou d'un parent non croyant, sauf pour ressusciter les morts lorsque cela était nécessaire (sur instruction du Seigneur). Le troisième disciple était également égoïste, mais son égoïsme était lié à ses liens familiaux. Il était si attaché à sa famille qu'il avait besoin de son approbation avant de répondre à l'appel du Seigneur. Comment une famille qui deviendra votre pire ennemi lorsque vous déciderez de suivre le Seigneur (Matthieu 10:36) pourrait-elle approuver votre décision ? Pourtant, certains aspirants disciples, attachés à leur famille et prêts à sacrifier leur foi au profit de cet amour, vous diront sans hésiter que...

Cela n'a pas d'importance. Après tout, comme on dit, « mon peuple ne peut ni arrêter ni décider de ma foi ». Certes, ils ne le peuvent peut-être pas, mais les émotions charnelles, provoquées par ces esprits familiers qui viennent de vous comme d'eux, vous pousseront à la sympathie plutôt qu'à la compassion, et vous désobéirez à Dieu. Et parce que ce disciple ne pouvait se détacher de sa famille, il s'en alla. Ainsi, les liens familiaux constituent un autre obstacle au véritable chemin de disciple. C'est pourquoi Jésus n'a cessé de ramener sa mère, Marie, et ses frères à Dieu : ils étaient en dehors de la volonté divine et voulaient que Jésus s'écarte de la volonté de son Père pour s'occuper d'eux (Matthieu 12:46-50).

Les officiers s'adresseront au peuple et diront : « Quel est l'homme qui a bâti une maison neuve et ne l'a pas encore consacrée ? Qu'il retourne chez lui, de peur qu'il ne meure au combat et qu'un autre ne la consacre. Quel est l'homme qui a planté une vigne et n'en a pas encore mangé ? Qu'il retourne chez lui, de peur qu'il ne meure au combat et qu'un autre ne la mange. Quel est l'homme qui a fiancé une femme et ne l'a pas encore prise ? Qu'il retourne chez lui, de peur qu'il ne meure au combat et qu'un autre ne la prenne. » (Deutéronome 20:5-7)

Un homme organisa un grand souper et invita beaucoup de monde. À l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux invités : « Venez, car tout est prêt. » Mais tous, d'un commun accord, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : « J'ai acheté un terrain et je dois aller le voir. Je vous prie de m'en autoriser l'accès. »

« Excusez-moi. » Un autre dit : « J'ai acheté cinq paires de bœufs et je vais les mettre à l'épreuve. Je vous prie de m'excuser. » Un autre encore dit : « Je me suis marié et c'est pourquoi je ne peux pas venir. » (Lc 14, 16-20)

J'ai cité ces deux passages de la Loi et de la Grâce pour illustrer le principe de la double référence et comment ces trois raisons invoquées par ce groupe de disciples ont empêché des personnes de suivre le Seigneur. Le Deutéronome et Luc expriment la même idée : le premier disciple est empêché d'abandonner ses biens. Il ne pouvait se résoudre à renoncer à ses biens pour suivre le Seigneur. Le deuxième ne peut se passer de son travail, de son entreprise, de ses études, etc., car il souhaite percevoir sa prime de départ, sa pension mensuelle, réaliser des bénéfices suffisants avec son entreprise, obtenir son diplôme, etc. Le troisième disciple ne peut se passer de sa jeune épouse ; il veut rester auprès d'elle, la chérir et subvenir à ses besoins, plutôt que de répondre à l'appel du Seigneur. Et le Seigneur a ignoré ces trois-là et a appelé ceux qui possèdent peu ou rien à renoncer au sacrifice.

Un autre obstacle majeur est la richesse :-

Mais Jésus leur répondit de nouveau : « Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mc 10, 24-25)

Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. (1 Timothée 6:9)

Il est très important d'observer ces Écritures, car Satan, dans sa tentative de tromper les croyants, utilise le mot prospérité pour masquer les richesses. La prospérité n'est rien d'autre qu'une réussite aveugle à tous égards, mais le Seigneur a clairement indiqué qu'en cherchant d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, votre âme prospérera, vous serez en bonne santé, votre situation financière et matérielle s'améliorera également, mais pas au point de devenir un disciple riche. Si vous devenez riche, vous tomberez dans la tentation et le piège, et vous risquerez de vous égarer loin de la foi, à moins de vous sauver vous-mêmes en distribuant vos biens aux familles de la foi, aux veuves qui le sont vraiment, aux orphelins, aux pauvres, aux nécessiteux, etc., afin d'amasser un trésor au ciel. Le dernier obstacle, mais non le moindre, que j'ai mentionné dans ce livre est le suivant :

Néanmoins, même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui ; mais à cause des pharisiens, ils ne le confessèrent pas, de peur d'être exclus de la synagogue, car ils aimaient la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. (Jn 12, 42-43)

Il s'agit d'un groupe de croyants occupant des postes importants au sein de leurs Églises, mais qui, par crainte d'être exclus et de perdre ainsi leurs fonctions, ont refusé de s'identifier au Seigneur comme ses véritables disciples. Cela vaut également pour beaucoup de personnes qui auraient répondu à l'appel du Seigneur, mais qui, par peur de perdre leur position au sein de la Compagnie de Jésus et de la chrétienté, ont refusé d'obéir à Dieu. Ayant constaté les obstacles au véritable discipulat, je souhaite que

Que tous ceux que le Seigneur a appelés ou appelle à la vie
de disciple évitent les obstacles et lui obéissent.

CHAPITRE 7

LA RÉACTION D'UN VRAI DISCIPLE À

MARIAGE

Nombreux sont ceux qui, aspirant à devenir de véritables disciples de notre Seigneur Jésus-Christ, se demandent : si un disciple doit remplir toutes ces conditions avant de pouvoir suivre le Seigneur, pourra-t-il encore se marier ? Comment pourra-t-il s'épanouir dans le mariage tout en suivant Dieu, ou bien oubliera-t-il le mariage pour se consacrer à la convoitise des femmes ? Cette question mérite une réponse attentive et approfondie, afin d'éviter toute erreur d'interprétation.

Le mariage est honorable en tout, et le lit conjugal sans souillure.

(Hébreux 13:4).

Bien que frère Paul ne se soit pas marié, Dieu l'a conduit à une connaissance approfondie du mariage. Après une étude attentive de cette institution, il a conclu, inspiré par le Saint-Esprit, que le mariage est honorable à tous égards. Pourquoi le mariage est-il honorable à tous égards ?

(a) Elle a été ordonnée comme moyen de procréation afin que les êtres humains remplissent la terre et la soumettent, ayant ainsi la domination sur tout ce qui se trouve sur la terre.

Et Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre, et

Dominez-la ; ayez la domination sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les reptiles qui se meuvent sur la terre. (Genèse 1:28)

- (b) Dieu voulait mettre fin à la solitude de l'homme en lui donnant un compagnon qui l'aidera à accomplir le dessein de Dieu. Et l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. (Genèse 2:18)

- (c) Elle a été instituée afin que Dieu ait une descendance pieuse (de vrais fils de Dieu) qui renversera Satan de sa base dans le deuxième ciel. Et vous dites : pourquoi ? Car l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, envers laquelle tu as agi perfidement ; pourtant elle est ta compagne et la femme de ton alliance. Et n'a-t-il pas créé un seul être ? Pourtant il avait encore un reste de l'Esprit.

Et pourquoi un seul ? Afin qu'il puisse chercher une descendance pieuse. Prenez donc garde à votre esprit et que personne n'agisse perfidement envers la femme de sa jeunesse. (Mal. 2:14-15)

- d) Le mariage a été permis afin que l'homme puisse vivre une vie qui est dépourvu d'immoralité dans ce monde. Il est bon pour l'homme de ne pas toucher une femme. Toutefois, pour éviter la fornication, que chaque homme ait sa propre femme et que chaque femme ait son propre mari. (1 Corinthiens 7:1-2)
- e) C'est un grand mystère institué par Dieu, afin de permettre à l'Église de comprendre sa relation avec le Christ (l'Époux). Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; au contraire, il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait pour l'Église. Nous sommes en effet membres de son corps, de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je parle du Christ et de l'Église. (Éphésiens 5:29-32)

Et parce que le Saint-Esprit a déclaré par l'intermédiaire de frère Paul que le mariage est honorable pour tous, tous ceux qui, sur terre, ont atteint l'âge de se marier, y compris les disciples de notre Seigneur, se précipitent dans cette union. Nombreux sont ceux qui ont aussi choisi de tenir Dieu à l'écart de leur mariage, ignorant qu'en fermant la porte à Dieu, ils laissent entrer le diable par la fenêtre. Dieu, dans sa compassion pour l'homme, afin de mettre fin à sa solitude, avait auparavant décidé d'agir selon le principe de la grâce et de la vérité. Et l'homme, en un clin d'œil, a récolté le fruit de la première intervention miraculeuse du Seigneur, une intervention qu'il ne méritait pas.

Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et la referma.

De la côte qu'il avait prise à l'homme, l'Éternel Dieu forma une femme et l'amena vers l'homme. Adam dit alors : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme, car elle a été prise de l'homme. » (Genèse 2:21-23)

Quand Adam se réveilla et vit une belle compagne à ses côtés, il fut si joyeux qu'il ne posa aucune question au Seigneur à son sujet, ni ne le remercia de son amour. Au contraire, il se précipita vers elle, la prit pour épouse. Mais lorsque le diable la trompa et qu'elle entraîna Adam dans le péché, voici ce qu'il répondit à Dieu :

L'homme répondit : « La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » (Genèse 3:12).

Adam, au lieu de reconnaître son péché et de se repentir, commença à se justifier, blâmant ainsi Dieu de lui avoir donné la femme. Ce fut là l'une des choses que Dieu fit à l'homme par compassion, et qu'il regretta. Car il se retourna et dit alors à l'homme :

Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel. (Prov. 18:22).

Cet homme, qui aimait agir à sa guise, s'est mis à courir après n'importe quelle femme, sous prétexte de chercher une épouse.

Mais je veux demander, même si Dieu a dit : « Celui qui trouve », qui sur terre peut trouver sa côte convenable ou parfaite ?

Trouver une épouse ne signifie pas vivre avec n'importe quelle femme après avoir accompli les formalités liées au mariage, mais...

Cela signifie retrouver cette précieuse côte manquante, celle qui pourra encore se remettre en place, comme nous nous réintégrions autrefois au corps du Christ en esprit. Et sans retrouver cette côte manquante, vous ne pourrez obtenir la faveur du Seigneur.

COMMENT RETROUVER SA CÔTE DISPARUE ?

Pour trouver la côte parfaite, il faut faire appel à Dieu ; consulter un spiritualiste ou un occultiste ne pourra jamais résoudre ce problème. Ils ne peuvent pas vous fournir votre véritable époux ou épouse, car cela n'est pas en leur pouvoir, et les esprits qui agissent à travers eux sont contre le mariage. Pourquoi ? Parce que seule l'unité d'un mariage parfait peut vaincre Satan et ses agents, et Satan ne veut pas que les époux s'unissent jamais.

Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. (Matthieu 6:33)

Le mariage fait-il partie de tous ces dons qui vous seront accordés en plus ? Oui, le mariage en fait partie, à condition que Dieu ne vous ait pas appelé à être eunuque. Si vous remettez votre vie entre les mains du Seigneur en recherchant d'abord son Royaume et sa justice, Dieu agira alors selon le principe de la grâce et de la vérité, et vous conduira à trouver la personne idéale qui partagera votre zèle, votre foi, votre amour et votre obéissance envers le Seigneur. Malgré tout ce que disent les Écritures, prouvant ainsi que le mariage est la volonté de Dieu, même pour ses disciples, il n'est pas une obligation pour chacun.

Pourquoi ? Parce qu'un disciple du Seigneur Jésus peut décider de

renoncer à cela simplement pour éviter toute distraction dans son travail avec Dieu. Le Seigneur peut, de toute façon, faire d'une personne un eunuque dès le sein maternel, dans le seul but de travailler pour lui. Cependant, certaines personnes ont été rendues eunuques par leurs maîtres.

Car il y a des eunuques qui le sont de naissance ; il y en a qui le sont devenus par la main des hommes ; et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne. (Matthieu 19:12)

Bien que trois eunuques différents soient mentionnés ici, seuls deux sont liés au Seigneur. Le troisième implique une servitude envers le peuple concerné et ne permet pas d'atteindre la pureté. Pour qu'un disciple se fasse eunuque pour le Royaume, il doit avoir le désir profond de se consacrer entièrement au service du Seigneur, sans y ajouter les responsabilités du mariage. À cette fin, il doit rechercher la grâce de la continence ; mais si, malgré cela, il ne parvient toujours pas à se contenir, c'est un signe que Dieu souhaite qu'il se marie.

Je dis donc aux célibataires et aux veuves : il est bon pour qu'ils demeurent comme moi. Mais s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler de désir. (1 Corinthiens 7:8-9)

Frère Paul, inspiré par le Seigneur, répondit que, plutôt que de convoiter les femmes, que ceux qui envisagent de devenir eunuques et qui ne peuvent se contenir se marient pour subvenir à leurs besoins.

La pureté est un critère important. Cependant, les eunuques nés eunuques sont ceux que Dieu a créés eunuques par Lui-même afin qu'ils ne soient pas distraits par la vie conjugale dans leur service auprès de Lui. De toute façon, ceux qui ont reçu cet appel auront cette conviction divine avant même d'entrer dans le discipulat, et ils ne convoitent pas les femmes, ayant reçu la grâce de l'eunuque dès leur naissance. Être eunuque contre son gré est totalement contraire à la volonté divine, et dans de tels cas, la pureté est difficilement préservée.

L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons ; ils préféreront des mensonges avec hypocrisie, leur conscience étant cautérisée ; ils interdiront de se marier et ordonneront de s'abstenir de certains aliments que Dieu a créés pour être reçus avec actions de grâces par ceux qui croient et qui connaissent la vérité. (1 Timothée 4:1-3)

Le Seigneur a clairement fait savoir par l'intermédiaire de frère Paul que ceux qui interdisent le mariage et ordonnent aux gens de s'abstenir de viande sont ceux qui se sont éloignés de la foi et ont suivi la doctrine des démons. Il a ajouté qu'ils ont leur conscience endurcie au fer rouge.

Cela prouve que là où le mariage est interdit par la loi, et non par un vœu volontaire de la part de celui qui souhaite rester simple, l'immoralité y sera très répandue.

Cependant, un véritable disciple qui n'est pas eunuque ne doit pas se marier n'importe comment, mais selon les principes divins.

D'OÙ DOIT VENIR UN VRAI DISCIPLE

MARIER?

Nous avons vu que pour être disciple, il faut avoir fait alliance avec Dieu ; de même, le mariage doit être considéré comme une alliance pour la vie. Celui qui a fait alliance avec Dieu ne peut avoir un mariage réussi avec une personne qui n'a pas fait alliance avec Dieu. Pourquoi ? Parce qu'il est impossible d'avoir une alliance avec deux personnes de camps opposés simultanément, sans enfreindre les termes de cette alliance. C'est évident, car Dieu ne peut permettre à son peuple, avec qui il a fait alliance, d'en avoir une autre avec les impies.

Tu n'adoreras point d'autre dieu ; car l'Éternel, dont le nom est Jaloux, est un Dieu jaloux. (Exode 34:14).

Au moment de conclure une alliance avec les enfants d'Israël (une figure de l'Église), Dieu leur révéla tout ce qu'il attendait d'eux afin qu'il puisse respecter sa part de l'alliance, et le mariage en faisait partie. Le Seigneur dit donc :

Tu ne feras point alliance avec eux, tu n'auras point pitié d'eux, tu ne contracteras point de mariage ; tu ne donneras point ta fille à son fils, et tu ne prendras point sa fille pour ton fils, car ils détourneraient ton fils de moi, afin qu'il serve d'autres dieux ; alors la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous, et il vous détruirait soudainement. (Deutéronome 7:2-4)

Prenez donc bien garde à vous-mêmes, en aimant l'Éternel, votre Dieu. Sinon, si vous revenez en arrière et vous attachez au reste de ces nations, à celles qui demeurent parmi vous, en contractant des mariages avec elles, en vous unissant à elles et en vous unissant à elles, sachez-le bien : l'Éternel, votre Dieu, ne chassera plus aucune de ces nations devant vous. Elles seront pour vous des pièges et des filets, des fléaux dans vos flancs, des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous périssiez de ce bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné. (Josué 23:11-13)

Le Seigneur avait averti Israël, qui représente l'Eglise, de ne pas contracter d'alliances matrimoniales avec les nations païennes (les incroyables), car cela reviendrait à rompre son alliance avec elles. Elles détourneraient le cœur des Israélites (les croyants) du Seigneur, et les enfants d'Israël se mettraient à servir d'autres dieux. Le Seigneur a ajouté que les nations païennes (les incroyables) seraient des pièges et des embûches pour les enfants d'Israël (les croyants), des fléaux dans leurs flancs, des épines dans leurs yeux, jusqu'à ce qu'ils perdent la foi. Que les disciples prennent note de cela, car beaucoup ont perdu la foi pour avoir désobéi à ce commandement de Dieu, par convoitise, qu'ils appellent amour. Beaucoup diront : « Si je l'épouse, je la convertirai. » C'est un mensonge, on ne peut convertir personne, car cela est l'œuvre du Saint-Esprit. Et n'oubliez pas que, même si la voie est ouverte à tous ceux qui veulent y participer, le salut est un don de Dieu. Salomon, oint roi par Dieu, reçut le don d'un grand pouvoir.

Sage et intelligent, comblé de richesses, il s'attacha aux filles des incirconcis, au nom de l'amour, et s'égara. Sans la miséricorde de Dieu envers son père David, il serait allé en enfer (1 Rois 11:1-11). Ceci est vrai pour les croyants, car Dieu ne veut pas qu'ils épousent des non-croyants. Cependant, si quelqu'un s'est marié avant de devenir disciple, il ne doit pas répudier sa femme. Les vrais disciples ne sont pas tenus d'épouser des croyants qui vivent dans la communauté. Pourquoi ? Parce que ces derniers n'ont pas encore conclu d'alliance avec Dieu. Ceux qui ont conclu une alliance avec Dieu se trouvent hors de la communauté, où ils accomplissent leur part de l'alliance en offrant leur corps au Seigneur. Les vrais disciples qui veulent obéir au principe divin en matière de mariage peuvent prendre exemple sur Abraham qui envoya son serviteur chercher une épouse pour Isaac.

Abraham dit alors à son serviteur le plus âgé, responsable de tous ses biens : « Je te prie de mettre ta main sous ma cuisse ; je te ferai jurer par l'Éternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, que tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens (les incrédules) au milieu desquels j'habite. Mais tu iras dans mon pays (une image de l'Église ou des croyants) et vers ma famille (une image de ceux qui se sont séparés du camp et qui ont fait alliance avec l'Éternel) et tu prendras une femme pour mon fils Isaac. » (Genèse 24:2-4)

Abraham, représentant ici Dieu le Père, envoya son serviteur (le Saint-Esprit en l'homme), qui est responsable de tout ce qu'il possédait, à

Trouver une épouse pour son fils. Abraham agissait ainsi selon le principe de la grâce et de la vérité, offrant ainsi à son fils une épouse parfaite. C'est ce que fera notre Père céleste si, en véritables disciples, nous remettons entièrement notre vie entre ses mains. Son Esprit Saint en nous nous guidera vers une épouse convenable parmi les âmes mises à part, qui entretient une alliance avec Dieu et vit elle aussi en véritable disciple. Alors le mariage sera béni et cette parole de l'Écriture s'accomplira.

Deux valent mieux qu'un, car leur travail leur apporte un bon profit. Si l'un tombe, l'autre le relève ; mais malheur à celui qui est seul lorsqu'il tombe, car il n'a personne pour le relever. De même, si deux mentent (attendez) Ensemble, ils ont de la chaleur (l'onction) ; mais comment un seul peut-il avoir chaud ? Et si l'un (le diable) l'emporte contre lui, (le mari) deux (le mari et la femme) lui résisteront (au diable) ; et une alliance à trois (l'amour) ne se rompt pas facilement.
(Eccl. 4:9-12).

CHAPITRE 8

QUALIFICATION POUR LE TRÔNE

Dans la chrétienté, chacun croit attendre le second avènement de Jésus-Christ et être enlevé avant le règne terrifiant de l'Antéchrist. Chacun croit également régner aux côtés de Jésus-Christ dans son Royaume à venir.

Cependant, la majorité des croyants déclarés ne posent aucune question et ne s'intéressent pas aux conditions à remplir pour accéder au trône. Ceux qui souhaitent les connaître, lorsqu'on les leur expose, rétorquent aussitôt : « Cela ne nous concerne pas, mais les premiers disciples. » Et rien de ce que vous leur montrerez dans les Écritures ne les convaincra. Le petit reste qui, après avoir pris connaissance de ces conditions, décide de renoncer aux plaisirs de la vie et de se joindre à cette course au pouvoir, sera qualifié de trompeurs et de disciples de l'Antéchrist. Frère Paul a étudié cela en profondeur et a exhorté Timothée :

Et si un homme aspire à la domination (au pouvoir), il n'est couronné que s'il a agi selon les lois (c'est-à-dire conformément à la Parole de Dieu). (II Timothée 2:5)

Ce passage des Écritures est un guide, avertissant les croyants que quiconque aspire à gouverner doit sonder les Écritures afin de connaître les conditions de ce qu'il recherche. Il est intéressant de noter que chacun souhaitera...

se voir offrir la possibilité de diriger son pays.
Néanmoins, tous ne sont pas aptes à briguer le pouvoir, et parmi ceux qui le font, tous ne peuvent régner. Il en est de même dans le Royaume à venir : bien que la course soit ouverte à tous ceux qui veulent y participer, tous ne sont pas aptes, et parmi ceux qui le sont, tous n'atteindront pas le terme de la course et ne seront pas dignes de régner. C'est pourquoi, pour prétendre au trône, il faut vaincre le diable et son système à l'œuvre dans le monde actuel. C'est une condition très difficile à remplir, et c'est pourquoi l'Écriture dit de ceux qui y parviendront : _____

Et ils (les vainqueurs ou la bande des jeunes garçons) l'ont vaincu (Satan) par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage ; et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort. (Apocalypse 12:11).

Beaucoup ont soutenu que ce lieu évoque Michel et ses anges qui ont combattu le diable et ses agents, et que l'enfant mâle représente Jésus. Ils ont même cité l'interprétation donnée à ce sujet dans la Bible de Dake pour justifier leur argument. Or, Dake n'est pas le Saint-Esprit et ne le sera jamais. Lorsque Jean a eu cette vision, Jésus-Christ était déjà mort, ressuscité, monté au ciel et glorifié. C'est même lui qui a conduit Jean jusqu'au trône pour lui révéler ces choses. Quant aux anges, ils n'ont pas de parole de témoignage car ils vivent dans leur gloire depuis leur création, et ils n'utilisent pas le sang de l'Agneau, puisque le sang est

destiné à la rédemption des créatures qui avaient perdu leur gloire passée. Et ces anges ne peuvent mourir physiquement comme les hommes. Le témoignage fait référence au fait qu'ils ont, à l'instar de Jésus, rejeté Satan et son système à l'œuvre dans ce monde. C'est pourquoi Satan jura de les anéantir et de leur faire perdre la foi, ce qu'il ne réussit jamais. Jésus rejeta le diable et toutes les offres qu'il lui faisait : emploi, éducation, richesse, gloire, royauté, nourriture, tout. Et lorsqu'il trempa sa main dans le vin utilisé comme sang de l'alliance, en présence de ses disciples et de Judas, ce dernier sortit pour le trahir. Sachant qu'il n'était coupable de rien de ce dont le diable pouvait l'accuser, il dit :

Désormais, je ne vous parlerai plus beaucoup ; car le prince de ce monde vient, et il n'a aucun pouvoir sur moi. (Jn 14,30)
Satan ne put rien trouver en lui car il n'appartenait pas au système qu'il avait instauré dans le monde, et il rejeta clairement toutes les offres de Satan ; en réalité, il était innocent. Il n'est donc pas étonnant que le Seigneur ait dit à notre frère Jean d'écrire ceci à propos des vainqueurs dans le livre de l'Apocalypse :

Et nul ne put apprendre ce cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ceux-ci ne s'étaient pas souillés avec des femmes (système religieux institué par le diable et qui règne sur toute la terre), car ils étaient vierges. Ceux-ci suivaient l'Agneau (représenté par son Esprit) partout où il allait. Ceux-ci avaient été rachetés d'entre les hommes, étant les

des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Et dans leur bouche il ne se trouva point de fraude ; car ils sont irréprochables devant le trône de Dieu. (Apocalypse 14:1-5)

Ce sont ceux qui, à l'exemple du Seigneur, ont rejeté le diable, son système et toutes ses promesses, et qui ont traversé l'épreuve du feu sur terre, payant un prix immense de leur sang. Et en vérité, le diable n'a rien trouvé en eux, car ils ne se sont souillés d'aucun groupe religieux au monde. Ils ont rejeté les offres de Satan : emplois, entreprises, éducation, richesse, nourriture, gloire, pouvoir, etc., et ont choisi de payer le prix en souffrant avec le Christ afin de régner avec lui.

Frère Paul, vers la fin de son ministère auprès du Seigneur, lorsqu'il apprit la vérité sur cette qualification pour le trône, dit ceci à Timothée et à l'Église :

Toi donc, endure les épreuves comme un bon soldat de Jésus-Christ. Nul homme qui va à la guerre ne s'embarrasse des affaires de cette vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. (2 Timothée 2:3-4)

Que ceux qui aspirent au trône du Royaume à venir prennent note de ce passage, car les vainqueurs sont les soldats du Christ. Une fois enrôlé comme soldat par votre vie de disciple, le Seigneur attend de vous que vous ne vous laissiez pas entraîner dans les affaires de ce monde (études, travail, commerce, pouvoir, etc.), afin de plaire au Seigneur qui vous a choisis pour être ses soldats. Si, après vous être enrôlé comme soldat du Christ, vous persistez à vous laisser absorber par les affaires quotidiennes de ce monde, sachez que vous sabotez le Seigneur et son œuvre.

Le Royaume, qui vous a appelés à faire partie de ceux qui renverseront Satan et son royaume, a pour unique mission, en tant que soldats, de propager l'Évangile du Royaume à venir de notre Seigneur. Il est de son devoir de vous nourrir, de vous vêtir et de vous loger, si nécessaire. C'est une condition exigeante, mais c'est ce qu'il demande. J'en suis un témoin vivant : j'ai quitté mon emploi et me suis consacré pendant trois ans et demi à la formation d'un véritable disciple.

Après la formation, j'ai continué à suivre le Seigneur comme un véritable disciple pendant deux ans, attendant ses instructions sur la suite. Et moi, comme Paul, me justifiant par les épîtres de Paul sur le travail manuel, je me suis lancé dans les affaires, travaillant de mes mains. Voyez-vous, je m'en sortais bien, mais en même temps je subissais des épreuves, car j'étais soumis à la volonté permissive de Dieu jusqu'à ce qu'au bout de dix mois, il ait pitié de moi.

Il m'a ramené à la raison pour continuer à vivre en véritable disciple et ainsi triompher. Il m'a aussi averti de ne jamais retomber dans mes travers et m'a donné la véritable interprétation des écrits de Paul et des raisons qui l'ont poussé à les écrire.

Pour l'intérêt de ceux qui aspirent à la victoire en cette ère de l'Église, permettez-moi, sous la conduite du Saint-Esprit, d'expliquer la révélation de l'apôtre Jean à l'Église, telle qu'elle est écrite dans les chapitres 2 et 3 du livre de l'Apocalypse. Ces deux chapitres sont spécifiquement adressés à l'Église, et à chaque époque, le Seigneur Jésus suscitait des ministres porteurs de vérité. Parmi eux, l'un portait le message principal, tandis que les autres prêchaient en complément de la révélation donnée à l'Église.

messenger, que l'on appelle l'ange de cette église.

Quiconque reçoit quelque chose qui ne soit pas conforme à ce que reçoit ce messenger est dans l'erreur. Il existe aussi certaines caractéristiques qui permettront de reconnaître le messenger et les autres véritables ministres, et que le Saint-Esprit manifestera par leur intermédiaire.

Je vais commencer par le premier âge de l'Église à Éphèse :

À l'ange (messenger) de l'Église d'Éphèse, écris : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Cependant, j'ai quelque chose contre toi, parce que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et reviens à tes premières œuvres ; sinon, je viendrai bientôt à toi et j'enlèverai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. (Apocalypse 2:1-5)

Éphèse symbolise le désirable, c'est-à-dire que ses habitants aspiraient à la vérité tout en se laissant aller à leur premier amour (l'attente du Seigneur). C'est pourquoi le Seigneur Jésus s'est manifesté à travers le messenger de cette époque de l'Église, comme celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite et qui marche au milieu des sept chandeliers d'or. Cela signifie que le Seigneur tenait fermement tous les ministres et manifestait à travers eux toute son autorité et sa force, les incitant ainsi à parcourir l'Église pour s'assurer que les agissements des Nicolaïtes (qui consistent à renverser les laïcs en les amenant à faire des compromis avec le monde) ne soient pas tolérés.

L'Église. Le message que le messager a transmis après avoir loué ces disciples aux versets 2 et 3 se trouve aux versets 4 et 5 : ils ont abandonné leur premier amour. Leur premier amour consistait à demeurer en la présence du Seigneur, à s'attendre à lui, à écouter sa parole, à la mettre en pratique et à refuser tout compromis avec le monde. Pour triompher, ils doivent revenir à ce premier amour.

La seconde ère de l'Église est celle de Smyrne, et il est dit : « À l'ange de l'Église de Smyrne, écris : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est vivant. » (Apocalypse 2:8).

Smyrne signifie myrrhe, une pommade amère utilisée pour confectionner des parfums destinés à oindre les âmes en peine, et dont les vainqueurs furent également oints. Le Seigneur s'est manifesté par l'intermédiaire du messager en cette ère de l'Église comme étant le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est vivant. Cela signifie que tous les vainqueurs ici présents seront mis à mort en masse et qu'ils seront le premier et le dernier groupe de vainqueurs de toutes les ères de l'Église à affronter une telle mort collective. Cependant, ils ressusciteront. Leur fidélité a été louée au verset 9, mais au verset 10, le message leur a été transmis et ils ont été encouragés à rester fidèles jusqu'à la mort. Quiconque n'a pas accepté d'être mis à mort en cette ère de l'Église, compte tenu des épreuves traversées, ne peut être considéré comme un vainqueur.

La troisième ère de l'Église est celle de Pergame. Et à l'ange de l'Église de Pergame, écris : Voici ce que dit celui qui a l'épée acérée à deux tranchants. (Apocalypse 2:12)

Pergame est représentée par le mariage et l'élévation, et cela s'est produit lorsque les croyants de cette époque de l'Église, sortis de la tribulation qui a frappé l'Église de Smyrne, ont conclu une union matrimoniale avec l'État sous le règne de Constantin, afin d'être protégés de nouvelles tribulations.

Tandis que les vainqueurs s'unissaient à Christ en esprit et en vérité, le Seigneur se manifesta, à travers le messager de cette ère de l'Église, comme celui qui tient l'épée acérée à double tranchant. Cela signifie que le message prêché à cette époque est comparable à une épée acérée à double tranchant : soit il les édifie pour qu'ils s'unissent à Christ, soit il les détruit pour qu'ils s'unissent à Satan. Ils furent félicités au verset 13, mais aux versets 14 à 16, ils furent avertis de se repentir d'avoir toléré parmi eux ceux qui adhéraient à la doctrine de Balaam, c'est-à-dire, spirituellement, qui croyaient à l'idolâtrie et se mêlaient au système du monde.

Et aussi la doctrine des Nicolaïtes qui ébranle la foi des peuples et les amène à transgresser la parole de Dieu avec leur foi. Il était dit à ceux qui triomphaient d'ici de se repentir en se séparant de leurs frères qui transgressaient et de demeurer fermes dans leur foi jusqu'à la fin.

La quatrième église est Thyatire et son message est le suivant :

Et à l'ange de l'Église de Thyatire, écris : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui dont les yeux sont comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à du bronze ardent. (Apocalypse 2:18)

Thyatire est associée au sacrifice, car ses habitants offraient un grand sacrifice au Seigneur tout en sacrifiant aux idoles. Thyatire est également qualifiée de ville laxiste ou

L'Église négligente, à l'image du système papal qui avait introduit toutes sortes d'idolâtrie, fut ainsi critiquée. Le Seigneur Jésus se manifesta à travers le messager de cette époque comme le Fils de Dieu, dont les yeux étaient comme une flamme de feu et les pieds semblables à du bronze ardent. Cela signifie qu'en tant que véritable Fils de Dieu, le messager manifestait la sainteté divine, d'autant plus que ses yeux, semblables à une flamme ardente, scrutaient et démasquaient le mensonge. De même, ses pas repoussaient tout péché qui tentait de s'insinuer. Au verset 19, il leur fut commandé leurs bonnes œuvres, leur amour, leur foi, leur patience et leur sens du sacrifice. Mais aux versets 20 à 23, ils furent réprimandés pour avoir laissé l'esprit de Jézabel agir en leur sein, les incitant ainsi à pactiser avec le système du monde et à croire à l'idolâtrie.

Tout a commencé lorsque, contrairement à 1 Corinthiens 14:33-38 et 1 Timothée 2:11-14 concernant la place des femmes dans l'Église, on a commencé à ordonner des femmes ministres qui enseignaient, prophétisaient et dirigeaient de nombreuses activités au sein de l'Église des saints, là où se trouvaient les hommes. Le Seigneur a donc averti par l'intermédiaire de ce messager que s'ils ne se repentaient pas de leurs actes mauvais, consistant à permettre aux femmes d'occuper une position que Dieu ne leur avait pas destinée, il les jetterait dans un sommeil spirituel, ainsi que tous les adeptes de cette doctrine, et il les anéantirait tous durant la grande tribulation. Pour triompher dans cette Église, ils doivent se repentir de cette doctrine en mettant fin aux agissements de l'esprit de Jézabel et

exhortant les femmes à revenir en arrière et à commencer à obéir à 1 Corinthiens 14:33-38 et 1 Timothée 2:11-14.

Le cinquième âge de l'Église est Sardes et Il dit,

Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu passes pour être vivant, alors que tu es mort. (Apocalypse 3:1)

Sardes représente les fidèles restés fidèles, c'est-à-dire ceux qui ont quitté l'Église relâchée. Le Seigneur Jésus s'est manifesté par l'intermédiaire du messager de cette époque, comme étant celui qui possède les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles. Cela signifie que le messager et les autres ministres agissaient avec les sept Esprits de Dieu, grâce auxquels ils pouvaient discerner tous les mensonges de ceux qui avaient quitté l'Église. Les sept Esprits sont : l'Esprit du Seigneur, l'Esprit de sagesse, l'Esprit d'intelligence, l'Esprit de conseil, l'Esprit de force, l'Esprit de connaissance et l'Esprit de crainte du Seigneur (Ésaïe 11:2). Ils furent félicités au verset 1 pour leurs œuvres, mais avertis aux versets 2 et 3 de se repentir des mensonges qui subsistaient, hérités de ce qu'ils avaient reçu à Thyatire. Ils furent également exhortés à s'attacher fermement à l'enseignement de ce messager et à attendre le Seigneur avec ferveur afin de ne pas être pris au dépourvu. C'était la seule condition de leur victoire à cette époque.

La sixième ère de l'Église est Philadelphie, et le message est :

Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit celui qui est saint, celui qui est vrai, celui qui...

Il a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne ferme, celui qui ferme et personne n'ouvre. (Apocalypse 3:7).

Philadelphie symbolise l'amour fraternel, ce qui signifie que ses habitants cheminaient avec amour les uns envers les autres. Le Seigneur Jésus s'est manifesté à travers le messager de cette ère de l'Église comme celui qui est saint, celui qui est vrai, celui qui possède la clé de David, celui qui ouvre et nul ne ferme, celui qui ferme et nul n'ouvre. Cela signifie que le messager devait marcher dans la sainteté et la vérité, et posséder la même autorité que David. Cette autorité, David la possédait par l'amour, la soumission et l'obéissance à Dieu. C'est pourquoi le Seigneur leur a ouvert la porte de son amour divin, de l'Évangile et des bénédictions, portes que nul ne peut fermer, et a également fermé la porte des attaques que le diable avait ouvertes contre eux. Ils ont reçu l'approbation totale du Seigneur et n'ont été blâmés pour aucune erreur, mais plutôt exhortés à conserver ce qu'ils possédaient afin de ne perdre leur couronne au profit de personne. Telle était la condition pour qu'ils deviennent des vainqueurs à cette époque.

La septième église sage, et la dernière avant que l'église ne soit enlevée au règne horrible de l'Antéchrist, est Laodicée, et le message que le Seigneur leur adresse est le suivant :

Et à l'ange de l'Église de Laodicée, écris : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. (Apocalypse 3:14).

Laodicée représente la tiédeur et l'aveuglement volontaire : elle montre que les croyants de cette époque de l'Église recherchent leur propre droit égoïste et, de ce fait, tombent dans l'illusion.

Devenir tiède envers Dieu. Le Seigneur Jésus se manifeste à travers le messager de cette ère d'Église, l'homme, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création divine. Cela signifie que le messager dira « Amen » à la Parole de Dieu (c'est-à-dire qu'il la laissera s'accomplir), qu'il sera fidèle au Seigneur qui l'a appelé et qu'il sera un témoin de vérité pour le Seigneur (c'est-à-dire qu'il observera tout ce que la Parole de Dieu dit de lui), à l'image de Jean-Baptiste qui a témoigné de la vérité pour le Seigneur. Commencement de la création divine, qui est grâce et vérité, le messager aura les caractéristiques d'Adam lors de la création. De même que Dieu créa Adam, le plaça dans un jardin (image de l'Église), créa une épouse et la lui amena, et le nourrit et communia avec lui, Dieu se manifestera d'abord en ce messager, puis en tous les véritables ministres de cette ère d'Église. Dieu agira selon le principe de grâce et de vérité pour les véritables ministres de notre époque. Ils ne reçurent aucune approbation du Seigneur, mais furent réprimandés (versets 15 à 17) pour s'être vantés de leurs richesses, prétendant ainsi ne manquer de rien. Or, ils ignoraient leur pauvreté (absence de vérité), leur cécité (cécité spirituelle) et leur nudité (péché). Le Seigneur, par l'intermédiaire de ce messager (versets 18 à 20), exhorte l'Église de cette époque à acheter de l'or à travers ce feu, afin de devenir riche. Il s'agit de rechercher la foi divine, acquise au travers de dures persécutions, pour être riche de la Parole de Dieu et revêtu de la blancheur de la justice, et pour que la honte de leur péché soit effacée.

La nudité (le péché) ne se manifeste pas. Le Seigneur nous a également exhortés à oindre nos yeux d'un collyre (le Saint-Esprit) afin de voir. Et le Seigneur a conclu son avertissement par ce messenger, à moins de nous repentir de la tiédeur qui s'est emparée de notre Église à cause du prétendu message de prospérité que nous entendons, et de faire preuve de zèle pour Lui, nous risquons d'être jetés dans les ténèbres extérieures. Puisque le Seigneur sait que les croyants de notre époque n'aiment pas changer, Il s'adresse donc à quiconque aspire à la victoire, l'exhortant à ouvrir la porte de son cœur et à laisser le Seigneur y entrer et le transformer. En obéissant à cela, vous devez être un véritable disciple. Nous vivons l'époque de l'individualisme, car les croyants se sont égarés et continueront de s'égarer, jusqu'à ce que le feu liquide ou la pluie s'abatte pour la restauration des quelques fidèles restants. Dieu appelle chacun individuellement maintenant, comme Il a appelé Abraham seul, l'a béni et a multiplié ses biens lorsqu'il s'est séparé de Lot (Genèse 13:6-7).

17, Isaïe 51:1-2). Nombre de pasteurs s'empressent de dire que Dieu a vanté les mérites de leur époque et que leur groupe ou dénomination représente l'Église. Libre à vous que votre dénomination soit la meilleure, mais si vous n'obéissez pas à ce que le Seigneur nous dit en cette septième et dernière ère de l'Église (à savoir se repentir de nos péchés, venir à Lui individuellement et faire preuve d'un zèle ardent pour le Seigneur), vous ne pourrez triompher. Le Seigneur nous a avertis il y a de nombreux siècles, par l'intermédiaire du prophète Isaïe, au chapitre 3 de son livre, que le peuple de Dieu est en train d'être...

Opprimés par leurs enfants, et dominés par les femmes, quel groupe ou confession a échappé à cette grave erreur ? Puisque les sept âges de l'Église, d'Éphèse à Laodicée, se manifestent d'une manière ou d'une autre par certains groupes religieux en ces temps de la fin, le Seigneur s'est alors exprimé par la bouche d'Isaïe au sujet de toutes les Églises :

Et en ce jour-là (il s'agit des jours mentionnés), sept femmes (les sept Églises de cette dispensation de la grâce, évoquées dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse) s'empareront d'un seul homme (Jésus), disant : « Nous mangerons notre propre pain (croirons à notre propre doctrine), et nous porterons nos propres vêtements (marcherons selon notre propre justice, qui n'est que vaine œuvre) ; seulement, que nous soyons invoqués de ton nom (seulement, que nous utilisions le nom de Jésus) pour ôter notre opprobre. » (Ésaïe 4:1).

Voici la situation des croyants aujourd'hui, car aucun groupe ni aucune église n'interdit aux femmes d'occuper une position que Dieu ne leur a pas destinée dans leur service. Preuve que Dieu recherche des vainqueurs ;

Celui qui vaincra héritera de toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. (Apocalypse 21:7)

Les vainqueurs siégeront sur des trônes comme rois et prêtres pour Dieu, et ils ne seront pas touchés par la seconde mort.

COMMENT DEVENIR UN SURMONTEUR

Il a été prouvé que pour prétendre au trône, il faut être un vainqueur. Un bon nombre de croyants le savent et, de fait, ils ont mis en place de nombreux programmes au sein de leurs confessions pour inciter leurs membres à...

Le grand public est invité à y assister, car c'est ainsi qu'on devient victorieux. Cela est paradoxal, car le Seigneur savait que l'homme désire un raccourci vers le Royaume de Dieu, et peut-être même vers le trône. C'est pourquoi, à la fin de son sermon sur la montagne, le Seigneur a averti : « Entrez par la porte étroite (la rigueur, l'exigence) ; car large est la porte et spacieux (la prospérité et les richesses) le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent. Car étroite (la rigueur, l'exigence) est la porte, et resserré (les tribulations, les souffrances, l'affliction) est le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent. »

(Matthieu 7:13-14).

J'ai souligné ce passage pour montrer qu'en premier lieu, il n'est pas facile de trouver cette porte étroite et ce chemin resserré autrement que par le Saint-Esprit, et non par des programmes.

Deuxièmement, très peu de ceux qui croient qu'il faut laisser le Seigneur diriger leur vie personnelle en tant que véritables disciples peuvent le trouver. Le Seigneur révéla de nouveau cela au roi David dans ses Psaumes :

Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent ; et il leur fera connaître son alliance. (Ps. 25:14).

Pour ceux qui croient sincèrement craindre le Seigneur en obéissant à ses commandements, et ainsi être de véritables disciples tels qu'ils sont décrits dans la Bible, voici le mystère de la voie à suivre pour triompher. Pour triompher, la semence en vous doit écraser la tête de Satan.

Et je mettrai l'inimitié entre toi (serpent ou diable) et la femme (Église), entre ta descendance (Antéchrist) et sa descendance (Jésus-Christ et plus tard l'enfant mâle ou

Il te brisera la tête, et tu lui briseras le talon. À la femme, il dit : « Je multiplierai tes souffrances et tes grossesses ; tu enfanteras dans la douleur ; ton désir se portera vers ton mari, et il dominera sur toi. » (Genèse 3:15-16)

Le Seigneur Dieu, assis sur son trône, observa le diable s'emparer du pouvoir sur ce monde, qu'il avait confié à l'homme. Il descendit aussitôt et, après avoir soigneusement examiné les circonstances de cet acte, maudit Satan. Il prononça ensuite des paroles de malédiction qui se révélèrent être une bénédiction déguisée pour la femme, seul moyen de vaincre l'ennemi. Le Seigneur Dieu déclara alors une guerre sans merci entre la femme et le diable, et entre sa descendance et celle du diable. Qui sont donc la femme et sa descendance ? La femme, dans le corps physique, est la partie féminine de l'homme, considérée comme le vase le plus fragile, à qui Dieu a confié la mission de porter des enfants. Spirituellement, elle est la partie la plus fragile du corps du Christ, c'est-à-dire l'Église, chargée de donner naissance à une descendance spirituelle (l'enfant mâle) qui écrasera la tête de Satan. Marie fut la première femme, dans le corps physique, à donner naissance à la première descendance qui vainquit le diable : le Seigneur Jésus. Et dans l'Esprit, la première descendance de la femme (l'Église) qui écrasera la tête de Satan ou vaincra Satan est l'enfant mâle (les vainqueurs). Dans Apocalypse 12:1-6, cela a été bien expliqué : la femme enfanta l'enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et cet enfant fut enlevé.

à Dieu et à son trône. Mais la femme, comme l'enfant mâle, ne fut pas enlevée auprès de Dieu ; elle s'enfuit plutôt dans le désert (symbole de séparation) pour se cacher du règne de l'Antéchrist. De même, tout véritable membre du corps du Christ est spirituellement une femme, car nous sommes son épouse, et notre semence, qui écrasera la tête de Satan, est la parole de Dieu qui demeure en nous. Or, les trois conditions qui permettront à la semence (la parole de Dieu) de tout disciple de vaincre Satan sont énoncées dans Genèse 3:16.

- (a) La femme enfantera dans la douleur ; spirituellement, cela signifie que tout véritable membre du corps du Christ gémera, souffrira, pleurera, rugira, se lamentera, hurlera, afin d'enfanter des enfants du Royaume (Réf. Gal. 4:19, Isa. 66:7-8, Rev. 12:1-2).
- (b) Le désir de la femme se portera vers son mari ; spirituellement, cela signifie que le désir de tout disciple se portera vers le Seigneur Jésus. Cela montre que, pour mener une vie juste et droite en ce monde, un disciple doit dépendre entièrement du Seigneur Jésus. C'est de là que vient l'expression « le juste vivra par la foi ». Tout ce qui concerne la vie d'un disciple sur terre doit être conforme à sa foi en la résurrection de notre Seigneur Jésus (cf. Habacuc 2.4, Galates 3.11, Hébreux 10.38).
- (c) Il régnera sur toi ; spirituellement, cela signifie que le Seigneur Jésus aura un contrôle total sur toi lorsque tu lui soumettras ta volonté par son autorité. (Voir mon livre sur la soumission, « L'autorité de Dieu et le seul chemin vers le Royaume de Dieu »).

Le Seigneur a suscité peu de ministres compétents qui répondent aux exigences du discipulat et s'efforcent de triompher. Il place sous leur autorité ceux qui aspirent à devenir de véritables disciples et à triompher. Il exhorte également ces disciples à se soumettre à Dieu par l'intermédiaire de ces ministres et à leur obéir (cf. Hébreux 13.7 et 17, Jacques 4.7, 1 Pierre 5.5-6).

Après avoir expliqué tout cela en détail, il est important de noter que tout disciple qui, dans la souffrance, par les gémissements, les douleurs de l'enfantement et les pleurs, engendre des enfants spirituels, dont le désir est tourné vers le Seigneur Jésus (car le juste vivra par la foi), et qui se soumet totalement à l'Époux (le Seigneur Jésus) par son autorité, verra sa semence (la parole de Dieu en lui) écraser la tête de Satan, et il triomphera finalement de l'ennemi. Il sera également digne de régner avec le Christ dans le Royaume à venir. N'oubliez pas que Dieu n'a pas dit : « Vous pouvez faire une ou deux de ces trois choses pour vaincre », mais Il a donné ces trois conditions, car c'est le seul moyen pour votre semence (la parole de Dieu en vous) de vaincre l'ennemi. Le chiffre 3 dans la numérologie divine est la résurrection. Et tous ceux qui triomphent doivent accomplir la première résurrection. Beaucoup préféreront accoucher dans la douleur et laisser le Seigneur régner sur eux (soumission à l'autorité divine), mais ils refusent d'entendre ou de croire que le juste vivra par la foi. Ils ne peuvent attendre.

Que le Seigneur pourvoie à leurs besoins en son temps ; ils peuvent plutôt compter sur la force humaine pour se débrouiller seuls. Si vous ne voulez pas traverser ces trois étapes, oubliez la victoire.

CHAPITRE 9

LES RÉCOMPENSES D'UN VRAI DISCIPLE À LA FIN DE SA RACE CHRÉTIENNE

Qu'est-ce qu'un véritable disciple a à gagner pour avoir le courage d'abandonner son père, sa mère, son frère, ses sœurs, ses enfants, sa femme, et même de haïr sa propre vie afin de prendre un tel risque ? Paul avait la réponse et, dans sa lettre aux Hébreux, il dit :

Fixons les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a enduré la croix, méprisant la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. (Hébreux 12:2)

S'il n'y avait eu ni joie ni récompense promise au Seigneur Jésus, qui l'aient incité à traverser ce qu'il a traversé, je ne pense pas qu'il aurait accepté de venir. Il faut savoir ce que l'on a à gagner avant de se lancer dans une démarche aussi audacieuse. David le savait et, avant de prendre le plus grand risque de sa vie en combattant et en tuant Goliath, il a exigé de savoir ce qu'il méritait.

Il recevrait en récompense.

David s'adressa aux hommes qui se tenaient près de lui et leur dit : « Que fera-t-on à celui qui tuera ce Philistin et qui enlèvera l'opprobre d'Israël ? Car qui est-il ? »

Comment un Philistin incirconcis aurait-il pu défier les armées du Dieu vivant ? (1 Sam. 17:26)

C'est une question judicieuse de la part de David, car il savait ce qui l'attendait et avait donc besoin de savoir quelle récompense il recevrait. Paul devait prouver aux Corinthiens que ses raisons de renoncer au mariage et à tout n'étaient pas vaines, lorsqu'il leur demanda : « Qui va à la guerre à ses propres frais ? Qui plante une vigne et n'en mange pas le fruit ? Ou qui fait paître un troupeau et ne boit pas le lait du troupeau ? Est-ce que je parle comme un homme ? La Loi ne dit-elle pas la même chose ? » (1 Corinthiens 9:7-8).

Pour conclure sa déclaration, il a affirmé que ce qu'il venait de dire venait du Seigneur et non de lui-même ou de quiconque.

La première récompense qu'un véritable disciple recevra au terme de sa course chrétienne est de ressusciter de la mort de la chair et d'obtenir la vie éternelle.

Et à ce sujet, le Seigneur a clairement dit :

Voici la volonté de celui qui m'a envoyé : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

(Jn 6:40).

Dieu le Père n'a pas envoyé Jésus sur terre en vain, mais lui a donné le pouvoir de susciter quiconque accepte de perdre sa propre vie en ce monde pour le suivre. C'est pourquoi le Seigneur Jésus a répondu à ses disciples :

Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie en ce monde la conservera pour la vie éternelle. (Jn 12, 25)

Si vous n'éprouvez pas de haine envers votre vie terrestre, vous ne pouvez prétendre à la vie éternelle. Il est essentiel de comprendre ce qu'est la vie éternelle, car l'homme naît avec un esprit éternel. Cependant, la question cruciale est de savoir où l'esprit de la personne demeurera pour l'éternité après avoir quitté ce corps corruptible. Sera-t-il auprès de Dieu et de ses saints anges, ou avec le diable et ses démons dans l'étang de feu et de soufre ? Posséder la vie éternelle signifie passer sa vie pour toujours avec Dieu, goûtant à la félicité céleste. Et, en tant que fils, entretenir une relation avec Lui comme avec un Père, ayant ainsi accès à tout ce que Dieu possède, au ciel comme sur la terre, et possédant également la puissance d'un Créateur semblable à Dieu, pour exercer cette puissance lorsque nous régnerons avec Lui. En revanche, la mort éternelle signifie une séparation à jamais d'avec Dieu, la perte de toute félicité céleste et de toute communion parfaite avec Lui, et une vie éternelle dans l'étang de feu et de soufre avec les ennemis de Dieu (Satan et tous ses agents).

La seconde récompense du véritable disciple au terme de sa course chrétienne est sa glorification, et, en tant qu'épouse, son union conjugale avec l'Époux (le Seigneur Jésus).

Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et rendons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin représente la justice des saints. (Apocalypse 19:7-8)

C'est le plus beau moment pour les couples mariés au monde, celui où ils s'unissent par les liens du mariage pour commencer à vivre ensemble.

Unis comme un seul être. De même, ce sera le moment le plus heureux pour un véritable disciple, qui s'avancera de la manière la plus glorieuse pour s'unir à l'Époux par les liens du mariage. Les parents des deux époux, leurs proches et leurs amis assisteront à la cérémonie. Plus tard, l'Épouse vivra pour l'éternité avec l'Époux dans la grande cité qui leur a été préparée : la Nouvelle Jérusalem, la cité carrée.

Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée, car tu m'as aimé avant la fondation du monde. (Jn 17, 24)

Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui portaient le nom de son Père (la Parole de Dieu) écrit sur leur front (leur esprit). (Apocalypse 14:1)

Le Seigneur a expressément prié le Père de permettre à l'Épouse de vivre avec Lui où qu'Il soit, afin qu'elle puisse contempler Sa gloire. Et en contemplant la gloire de l'Époux, l'Épouse goûtera aussi aux fruits de cette gloire.

La troisième récompense du véritable disciple au terme de sa course chrétienne est d'être fait roi et de régner sur une nation ou sur les villes de ceux qui ont été sauvés, dans le Royaume à venir.

Et à celui qui vaincra et qui persévéra jusqu'à la fin dans mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations ; il les gouvernera avec une verge de fer (la puissance irrésistible du Saint-Esprit), comme on brise les vases d'un potier.

Je tremblerai, comme je l'ai fait de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. (Apocalypse 2:26-28).

Le disciple qui persévère jusqu'à la fin sera récompensé par le manteau du pouvoir, et il gouvernera la nation ou les villes qui lui seront assignées, avec la puissance du Saint-Esprit.

Toutefois, la nation ou les villes qui lui seront attribuées dépendront de sa fidélité au Seigneur, concernant ce qu'Il a investi en lui durant son séjour sur terre.

Il dit donc qu'un certain noble partit pour un pays lointain afin d'y recevoir un royaume, et de revenir.

Il appela ses dix serviteurs, leur remit dix livres et leur dit : « Faites-les fructifier jusqu'à mon retour. » Mais ses concitoyens le haïssaient et envoyèrent des messagers après lui, disant : « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous ! » À son retour, après avoir reçu le royaume, il ordonna qu'on appelle auprès de lui les serviteurs à qui il avait donné l'argent, afin de savoir combien chacun avait gagné. Le premier vint et dit : « Seigneur, ta livre a rapporté dix livres. » Il lui répondit : « Bien, bon serviteur ; puisque tu as été fidèle en peu de choses, reçois l'autorité sur dix villes. » Le second vint et dit : « Seigneur, ta livre a rapporté cinq livres. » Il lui dit de même : « Sois, toi aussi, gouverneur de cinq villes. » (Lc 19, 12-13)

19).

Cette parabole répondait clairement à la question de savoir combien de nations ou de villes pouvaient être attribuées à chaque disciple.

Et c'est ainsi qu'un disciple est fidèle, en accomplissant les commandements.

Le ministère lui fut confié par le Seigneur. Quant au serviteur qui n'avait pas été assez fidèle pour amener de vraies brebis au royaume de Dieu, ce qu'il aurait reçu en retour fut enlevé et donné à celui qui possède dix villes, afin qu'il en possède davantage.

Et il dit à ceux qui se tenaient là : Prenez-lui la livre et donnez-la à celui qui en a dix. (V.24).

La quatrième récompense qu'un véritable disciple reçoit au terme de sa course chrétienne est d'être fait grand prêtre de Dieu, représentant ainsi devant Dieu la nation qu'il gouverne.

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu ; il n'en sortira plus. J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et j'écrirai sur lui mon nom nouveau. (Apocalypse 3:12)

Un pilier du temple de Dieu est celui qui a été établi grand prêtre, et le Seigneur a dit : « Il n'en sortira plus », ce qui signifie qu'il sera grand prêtre pour toujours, tout comme le Seigneur Jésus est devenu grand prêtre éternel devant le Père après son entrée dans le lieu très saint du ciel, où il a accompli l'expiation finale pour nous par son sang. C'est pourquoi nous sommes appelés prêtres selon l'ordre de Melchisédek (Hébreux 7:26).

Et il arrivera que tous ceux qui resteront de toutes les nations qui sont venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le Roi, l'Éternel des armées.

et de célébrer la fête des Tabernacles. Et il arrivera que quiconque, parmi toutes les familles de la terre, ne montera pas à Jérusalem pour adorer le Roi, l'Éternel des armées, il ne pleuvra point sur lui. Et si la famille d'Égypte ne monte pas, et ne vient pas, parce qu'il n'y a point de pluie, il y aura le fléau dont l'Éternel frappera les nations qui ne montent pas pour célébrer la fête des Tabernacles. Tel sera le châtiment de l'Égypte, et le châtiment de toutes les nations qui ne montent pas pour célébrer la fête des Tabernacles. (Zacharie 14:16-19)

En tant que roi, le véritable disciple rassemblera ses sujets et les conduira à Jérusalem, et en tant que grand prêtre, il les conduira à adorer le Roi des rois dans les tabernacles des fêtes qui seront érigés chaque année durant le millénium.

La cinquième récompense du véritable disciple, au terme de sa vie chrétienne, est la demeure que le Seigneur lui offrira. Sa taille sera proportionnelle au nombre de brebis fidèles qu'il aura gagnées pour le Seigneur durant son séjour sur terre. C'est dans cette demeure qu'il accueillera ses convertis qui auront accédé au ciel.

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ; sinon, je vous l'aurais dit. (Jn 14,2).

Ce sont là les demeures qu'il est allé préparer pour ceux qui resteront fidèles jusqu'à la fin, et il continue d'en construire d'autres.

La sixième récompense du véritable disciple, au terme de sa course chrétienne, est qu'il ne subira pas la seconde mort.

Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur lui ; ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. (Apocalypse 20:6)

Beaucoup de ceux qui ne mourront pas pendant la grande tribulation et la colère de Dieu qui s'ensuivra, ainsi que tous les incroyants morts sans s'être réconciliés avec Dieu, seront néanmoins confrontés à la seconde mort.

La septième récompense du véritable disciple, au terme de sa course chrétienne, est qu'il siégera sur le trône en tant que juge, jugeant même les anges déchus.

Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si le monde doit être jugé par vous, êtes-vous indignes de juger les moindres choses ? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? À combien plus forte raison les choses de cette vie ? (1 Corinthiens 6:2-3).

Les saints siégeront sur des trônes pour juger les incrédules et les anges déchus lors du grand Jugement du Trône Blanc. Les anges déchus sont ceux qui ont quitté leur état originel, sont descendus sur terre et ont épousé les filles des hommes, engendrant ainsi des géants sur terre.

C'est pourquoi Dieu les a réservés pour le châtiment éternel, et ils seront jugés avec les pécheurs par les saints. Dès maintenant, ils sont enchaînés au Tartare, tout comme les pécheurs morts sans avoir reçu le Christ attendent en enfer le jugement dernier, d'être jetés dans l'étang de feu et de soufre.

LES CINQ COURONNES QU'UN VRAI DISCIPLE RECEVRA EN RÉCOMPENSE,
À LA FIN DE SA COURSE CHRÉTIENNE.

De même qu'un athlète participant à de nombreuses épreuves des Jeux olympiques reçoit de nombreuses médailles d'or pour chacune d'elles, de même un véritable disciple sera récompensé par cinq couronnes d'or qu'il gagnera au terme de sa course chrétienne. Ces couronnes sont :

(a) INCORRUPTIBLES, ou VICTORS, ou
COURONNE DES SURMONTEURS.

Ignorez-vous que, dans une course, tous les coureurs ne courent qu'un seul ? Si vous remportez le prix, courez pour l'obtenir. Quiconque lutte pour la victoire s'impose une discipline rigoureuse. Eux, ils le font pour obtenir une couronne périssable ; nous, une couronne impérissable. (1 Corinthiens 9:24-25)

Voici la couronne destinée à quiconque triomphera de l'Ennemi de ce système mondial, il est appelé Couronne d'Incorruption car ceux qui l'ont vaincu n'étaient véritablement pas souillés par le système mondial, comme on peut le voir dans Apocalypse 14:4-5.

(b) COURONNE DE VIE, ou COURONNE DES MARTYRS ou
COURONNE D'IMMORTALITÉ.

Heureux l'homme qui supporte l'épreuve ; car quand Après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. (Jacques 1:12)

Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. (Apocalypse 2:10)

C'est une couronne qui sera donnée à ceux qui sont morts en souffrant pour le Christ ou pour l'Évangile. Elle sera aussi donnée à ceux qui endureront les souffrances jusqu'à la fin et qui seront rendus immortels lorsqu'ils recevront la grande effusion du Saint-Esprit (la présence du Saint-Esprit en eux), qui sera répandue sur l'armée du Seigneur. Ainsi, ils seront transformés et marcheront sur la terre avec des corps ressuscités. (1 Corinthiens 15:51-54 ; Joël 2:1-11)

(c) COURONNE DE GLOIRE, ou COURONNE DES ANCIENS, ou COURONNE D'UN GRAND PRÊTRE.

Et lorsque le souverain Berger paraîtra, vous Recevez une couronne de gloire qui ne se flétrit point. (1 Pierre 5:4).

Il s'agit d'une couronne qui sera donnée aux anciens spirituels qui ont rempli les conditions requises pour la fonction de grand prêtre (Hébreux 7:3,26).

Autour du trône se trouvaient vingt-quatre sièges, et sur ces sièges, je vis vingt-quatre anciens assis, vêtus de vêtements blancs et portant sur leur tête des couronnes d'or (Apocalypse 4:4). C'est un grand mystère qui est resté caché pendant des siècles, et je sais que beaucoup, à travers le monde, en débattent sérieusement. Les vingt-quatre anciens sont les cent quarante-quatre mille vainqueurs (grands prêtres) mentionnés dans l'Apocalypse.

14:1. Un étudiant de la Bible qui examine attentivement les visions de ceux qui ont eu le privilège de voir le trône de Dieu dans l'Ancien Testament constatera qu'aucun ne mentionne les vingt-quatre anciens. Moïse, qui est venu, est venu.

Bien que plus proches de Dieu, qu'ils aient eu une vision du trône divin et qu'ils aient même reçu l'ordre de construire un tabernacle à l'image de celui du ciel, David (Actes 2:25-35) ne mentionne pas les vingt-quatre anciens. Seul l'apôtre Jean les évoque, et il convient de noter que le livre de l'Apocalypse a été écrit à l'Église, annonçant ce qui devait bientôt se produire (Apocalypse 1:1-2).

Le nombre vingt-quatre ne signifie pas qu'il n'y aura que vingt-quatre personnes présentes, mais il provient du premier livre des Chroniques (24:1-19). Dans ce chapitre, la charge de prêtre fut répartie entre les fils d'Aaron survivants après la mort de Nadab et d'Abihu : Éléazar et Ithamar. Le roi David confia la prêtrise à Tsadok, fils d'Éléazar, et à Ahimélec, fils d'Ithamar. Ainsi, seize prêtres descendirent d'Éléazar et huit d'Ithamar. Les fils de Tsadok officiaient dans le tabernacle de David à Sion, selon leur ordre, tandis que les fils d'Ahimélec officiaient dans le tabernacle de la Congrégation à Gabaon. Lorsque Salomon acheva la construction du temple, il réunit le tabernacle de David et celui de la Congrégation à Gabaon, et les vingt-quatre prêtres des deux lieux commencèrent à officier selon leur ordre. Il a maintenant été prouvé que vingt-quatre est le nombre du sacerdoce tel qu'il est consigné dans les Chroniques et dans l'Arithmétique de Dieu. Le mot ancien

Cela signifie qu'ils sont plus anciens dans cette fonction que ceux mentionnés dans le premier livre des Chroniques. Encore une fois, les cent et

Les quarante-quatre mille vainqueurs mentionnés dans Apocalypse 7:3-8 sont des prêtres de la nation d'Israël sur terre, qui officieront dans le tabernacle de Dieu dans la Jérusalem rebâtie, tandis que David régnera sur Israël. Quant à ceux mentionnés dans Apocalypse 14:1-5, ce sont les grands prêtres de toutes les nations de la terre, appelés les vingt-quatre anciens, qui siègent autour du trône de Dieu au ciel.

Il s'approcha et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : « Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; tu as fait d'eux, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres, et ils régneront sur la terre. » (Apocalypse 5:7-10)

Il convient de rappeler que les quatre bêtes se tenaient devant le trône avant même la venue de notre Seigneur et n'avaient donc pas besoin d'être rachetées. Ézéchiél les a vues à deux reprises, au moins, dans les chapitres 1 et 10 de son livre. La rédemption par le sang mentionnée ici concerne les vingt-quatre anciens, issus de toute tribu, langue, peuple et nation. Cependant, cette rédemption n'a pas encore eu lieu ; elle se produira lorsque l'Église sera élevée jusqu'au trône de Dieu, et alors seulement ces vingt-quatre anciens (grands prêtres) seront formés. Un véritable disciple qui remplit cette condition...

Le sacerdoce, et il perdure jusqu'à la fin, en fera partie, et cela inclut les femmes qui sont de véritables disciples.

(d) COURONNE DE JUSTICE, ou COURONNE POUR CEUX QUI
AIMENT SON APPARITION.

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement. (2 Timothée 4:7-8)

Pour comprendre la signification de cette couronne, il est bon de connaître le sens de la justice. La justice est la capacité de se tenir devant Dieu sans éprouver ni culpabilité ni complexe d'infériorité. On ne peut se tenir devant Lui que si l'on a obéi à la Parole de Dieu, et l'on aspire à Le voir lorsqu'Il reviendra. C'est pourquoi Paul ne pouvait prononcer ces paroles qu'après avoir parfaitement accompli ce que le Seigneur lui avait confié.

(e) COURONNE DE JOIE, ou GAGNEURS D'ÂMES
COURONNE

Quelle est donc notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire ? N'êtes-vous pas, vous aussi, en présence de notre Seigneur Jésus-Christ lors de son avènement ? Car vous êtes notre gloire et notre joie. (1 Thessaloniciens 2:19-20)
C'est la couronne qui sera remise au véritable disciple pour les âmes qu'il aura gagnées au Seigneur. Les âmes gagnées au Seigneur ne sont pas seulement celles qui sont nées de nouveau mais n'ont pas pu persévérer jusqu'au bout. Il s'agit plutôt des âmes qu'il est capable de guider jusqu'à leur entrée dans le Royaume de Dieu.

En définitive, nul ne saurait désirer ardemment les précieuses récompenses qui nous sont promises. Si, malgré vos désirs, vous refusez de devenir un véritable disciple, je suivrai le Seigneur et demanderai : « Que sert-il à un homme de gagner le monde entier (les biens de ce monde) s'il perd son âme ? (toutes ces récompenses éternelles). » Il n'est donc pas étonnant que frère Paul ait déclaré considérer tout comme de la fange, afin de gagner le Christ et d'être trouvé en lui. Il ajouta qu'il avait oublié tout ce qui était en arrière et qu'il courait vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. J'exhorte donc les lecteurs de ce livre à suivre l'exemple de ce grand Apôtre des Gentils et à considérer tout ce qui appartient à ce monde comme de la fange, afin de gagner le Christ et d'être trouvés en lui, pour recevoir ces grandes récompenses. Que le Seigneur nous bénisse tous et soit avec nous au nom de Jésus. Amen.

AUTRES LIVRES DE JOHN DANIEL

- (1) SOUMISSION (LE CANAL DE L'AUTORITÉ)
DE DIEU ET LE SEUL CHEMIN VERS LE
ROYAUME DE DIEU)
- (2) LES TABERNACLES COMME UNE OMBRE DE
CHRIST
- (3) LES MOYENS SPIRITUELS DE PRIÈRE À LA FIN DES TEMPS
(PRIÈRES D'ALLIANCE QUI PRODUIT)
RÉSULTATS INSTANTANÉS)

CE LIVRE N'EST PAS POUR
VENTE

À PROPOS DE L'AUTEUR

Appelé à vivre en véritable disciple de notre Seigneur Jésus-Christ, l'auteur s'est séparé du camp (le système religieux mondial organisé), de son travail, de ses relations et de ses amis en 1989.

Et le Seigneur, l'ayant placé sous son autorité (soumission), le conduisit dans un campement agricole désertique, à Akpuoga - Emene à Enugu, au Nigéria.

Il dut subir une formation rigoureuse, tandis que le Seigneur imprégnait son corps de la Parole pure de Dieu, brûlant sa chair par le feu à travers de nombreuses tribulations, famines, afflictions, nécessités, détresses, coups, emprisonnements, veilles, jeûnes, périls, etc., qu'il endura pour le Christ.

Il sortit de la formation en 1992, et en tant qu'homme oint de l'autorité pour transmettre la vérité des derniers temps au Corps du Christ. Quelle que soit votre confession, le Christ souffre, car le Saint-Esprit se sert de lui pour apporter cette vérité au cœur des chercheurs de la Parole. Il voyage pour partager cette vérité avec les églises, les familles, les ministères, les individus, etc., selon la volonté du Seigneur.

Il est heureux en ménage avec Mary Blessing, un don précieux du Seigneur, qui est à l'origine de la grande grâce qu'il trouve auprès de Dieu. De cette union sont nés trois fils : Timothy John (fils), Benjamin Samuel et David Joseph.